

L'UNION
SACRÉE

PAGE 4

NOMADES :
DROIT
DE CITÉ

PAGE 6

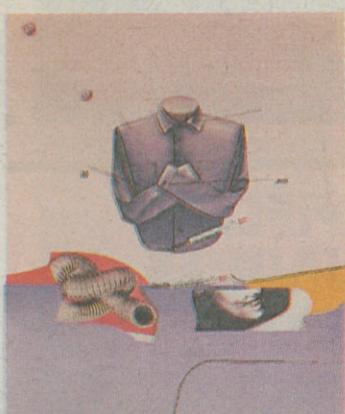
LE
MINISTRE
EST
EN VILLE

PAGE 14

OPÉRA :
LA
RELANCÉ

PAGE 19

DES
PEINTRES
SANS
MODÉRATION



PAGE 24

LE MÉTRO

Le magazine des Lillois

JANVIER 1991
N° 186
5 F

5021183



VOYAGE EN ADOSLAND

Rappers, psychédéliques,
post-industriels...
Sous ces étiquettes
ésotériques des manières
d'être ne s'exprimant que
sur la planète jeune.
Caractéristique de cette
dernière : elle se trouve
sous influence musicale.
Métro vous propose
un voyage en adosland.
Accrochez-vos ceintures.

PAGES 12-13

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

JUSTICE

« Un bilan désespérément médiocre », tel a été le constat dressé par le vice-président François Barrois, lors de la rentrée du tribunal de grande instance de Lille. Une année qui commence avec un retard concernant 2 000 dossiers ! L'année 91 sera-t-elle l'année de « l'exaspération » des juges ou celle de la justice et d' « un palais qui devienne enfin un service public digne de ce nom ? » Si le nombre des jugements a doublé en dix ans, celui des magistrats n'a progressé que de 13% ! De quoi comprendre les deux grèves qui ont agité en 1990 le monde judiciaire et peut-être aussi le mouvement d'humeur de l'intersyndicale, regroupant avocats, magistrats et fonctionnaires, qui a quitté la salle, dix minutes après le début de la séance solennelle de rentrée. Une intersyndicale qui voulait rappeler « qu'on ne peut faire fonctionner la justice avec des personnels sous-rémunérés des postes vacants et des mauvaises conditions de travail ».



INVITÉ

Pierre Mauroy sera l'invité de l'émission « L'œil sur eux » animée par Véronique Marchand et Jean-Laurent Bernard et diffusée le mardi 22 janvier à 22 h 30 sur FR3.

SOLIDARITÉ

A Lille, cité rime avec solidarité. Plaident en ce sens, toute une série d'initiatives municipales. Leur but : crier haro sur l'exclusion. Entre autres prestations s'inscrivant dans cette perspective, des équipements pour la petite enfance, des dispositifs d'aide au logement (voir métro précédent), des actions de développement destinées à tonifier les quartiers en difficultés ou encore des mesures visant à humaniser les conditions de vie du troisième âge. Pour célébrer ces réalités, la ville s'est naturellement associée à la symbolique fête de la solidarité, organisée le 20



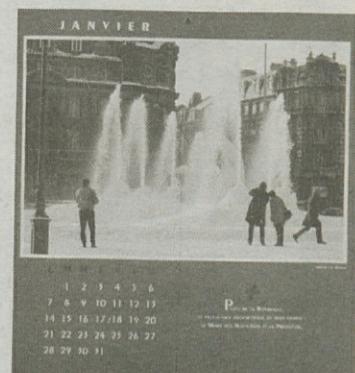
octobre dernier par Claude Évin, le ministre de la santé, de la protection sociale et de la solidarité.

Au menu de la veillée lilloise, une rencontre salle éro, entre les acteurs quotidiens de la lutte anti-exclusion, des élus et Pierre Mauroy. Au cours de ce dialogue, Patrick Kanner, conseiller municipal délégué à l'action sociale a d'ailleurs rappelé que la ville soutenait effectivement une centaine d'associations de sociaux-humanitaires. Ensuite Le maire accompagné d'une délégation comprenant entre autres personnalités, Bernard Roman, adjoint délégué au développement social des quartiers et Pierre de Saintignon, conseiller municipal délégué à l'insertion ont visité quelques associations caritatives

ÉDITIONS

La Ville de Lille d'éditer une brochure intitulée « Il y a cent ans, à Lille, Charles de Gaulle ». Cette plaquette, très richement illustrée, relate la vie du général et rappelle les cérémonies commémoratives du 22 novembre 1990. Elle présente également le mémorial ! De Gaulle situé à l'angle des boulevards Vauban et de la Liberté. Autre nouvelle publication, le guide « Bienvenue à l'Hôtel de Ville » qui présente l'architecture du bâtiment et les œuvres d'art qu'il accueille.

Enfin, chaque Lillois recevra prochainement dans sa boîte aux lettres un calendrier qui montre les charmes de Lille à la lumière des différentes saisons.



ENFANCE MALTRAITÉE

La maltraitance, l'enfance maltraitée,... Que faire ? En parler, c'est déjà agir. Cette accroche constitue celle d'une brochure diffusée en décembre dernier par la ville de Lille. En amont de l'initiative, Charles Sulman, conseiller municipal délégué à la protection de l'enfance. But de l'opération : informer pratiquement les Lillois et les Lilloises soucieux à leur manière de lutter contre ce fléau. Riche en petits trucs pratiques, cette publication l'est assurément. A son menu, une dizaine de numéro téléphone à utiliser en cas de nécessité (témoins, enfants) et une description détaillée de tous les cas de maltraitance.

La maltraitance ? Lire cette brochure, c'est déjà lutter contre.

PIÈCES JAUNES

Le vendredi 25 janvier débutera dans toute la France l'opération « Pièces jaunes... Soleil », à l'initiative de la Fondation Hôpitaux de Paris et de l'Association « Hôpitaux pédiatriques de France. Pendant 13 jours, le public – et surtout les enfants – seront invités à réunir le maximum de pièces jaunes (5, 10 et 20 centimes mais aussi 10 F) pour contribuer à la réalisation de projets d'amélioration de la vie des enfants malades et de leur famille dans les hôpitaux publics. Tous les bureaux de postes seront ouverts le mercredi 6 février pour une « Journée nationale Pièces jaunes » afin de recueillir le fruit de leur collecte.

ENFANCE MALTRAITÉE

Nous sommes tous concernés !

Un service national d'accueil téléphonique gratuit existe

24 H/24

Allo Enfance maltraitée
05.05.41.41

NUMERO VERT
APPEL GRATUIT

ENFANCE MALTRAITÉE

En parler, c'est déjà agir !

ON VACCINE

La ville de Lille organise tous les mercredis matin des séances publiques gratuites de vaccinations (Antidiphétique-Antitétanique-Antipolio-myélitique) au Centre Médico-Scolaire rue Georges Lefebvre.

HOUKA!

La grande roue est partie. Elle fut la reine lilloise des fêtes de fin d'année. Elle fut la reine de la Grande Place pendant un mois. Des milliers de Lillois ont pu retrouver les plaisirs simples de l'enfance en montant sur le manège pour admirer leur ville. En accueillant une telle attraction, la ville a créé l'événement pour que les gens retrouvent le chemin de la Grand Place qu'ils avaient du quelque peu délaissé pour cause de travaux.

Le succès - indéniable - d'une telle opération est du à une conjonction d'efforts. La grande roue a développé une réelle animation, un décor autour d'elle. Aujourd'hui, elle a disparu, mais le service animation de la Ville a sur ses bureaux des dizaines de lettres de remerciements envoyées par les commerçants du centre qui, eux aussi se sont mobilisés pour donner à leur magasin un air de fête.

Le Grand hall de l'Hôtel de ville n'était pas en reste : l'exposition sur le cirque et l'art forain a connu un franc succès en accueillant plus de 10 000 visiteurs. Un manège, le cirque : Noël, à Lille, avait décidément choisi les couleurs de l'enfance.

**VOEUX**

Samedi 12 janvier 90 - 13 heures. Sous le beffroi, Pierre Mauroy présente ses voeux à la presse. Et vice versa.

Signe des temps : au cours de la cérémonie, journalistes de la capitale régionale côtoient harmonieusement photographes et rédacteurs appartenant à des supports diffusés sur l'ensemble de la métropole... Dans la même logique, Maurice Decroix, journaliste à Nord Éclair Tourcoing s'est fait l'écho de ses confrères pour souhaiter au maire de Lille une bonne et heureuse année. Au cours de son discours, Maurice Decroix a d'ailleurs rappelé via l'humour et le clin d'œil certaines pénalités frappant encore le versant nord-est de la métropole. Ensuite Pierre Mauroy a pris la parole. Lors de son allocution, il a évoqué nombre de projets destinés à tonifier la métropole. Parmi ces derniers, Euralille, bien sûr, la rénovation du

musée des Beaux-Arts et la ligne 2 du métro. Autre élément s'inscrivant dans cette perspective : il concerne la création d'un palais des congrès dessiné par Rem Koolhaas. Posé comme un « chapeau melon » sur le parking Javary, ce bâtiment va abriter un parking en sous-sol, un espace d'exposition et une salle de concerts (5 à 6 000 personnes). Dernière info donnée par Pierre Mauroy : un parc naturel reprenant les 90 hectares du parc de la Deûle et destiné à « chlorophyliser » la métropole pourrait voir le jour. ■

MONUMENT

La maison natale de Charles de Gaulle a été classée monument historique dans le cadre de la célébration du centenaire de la naissance du général. Achetée en 1967 par la Fondation Charles de Gaulle, le bâtiment abrite depuis 1983 un musée.

A LA UNE

Le 21 janvier, l'association La Lettre du Nord redémarre son cycle de conférences-débats, en accueillant Jean-Pierre Balligand, Député-Maire de Vervins et auteur du livre « La Fin du Territoire Jacobin » (Hôtel Alliance - Quai du Wault à Lille à 20 h).

Le thème retenu pour cette conférence a trait à l'aménagement du Territoire, sujet d'une brûlante actualité, notamment dans le cadre de la perspective européenne de 1993.

Grâce à son histoire et sa position géographique, le Département du Nord sera un acteur privilégié des modifications découlant de l'union européenne.

Les questions sont donc nombreuses et devraient alimenter un débat fécond.

• La Lettre du Nord
2, rue Jacquemard-Giéle
59000 Lille
Tél. : 20.30.57.71. ■

**Coup d'arrêt**

par Bernard MASSET

Jeudi 17 janvier une heure du matin, heure française : la guerre contre l'Irak est déclenchée.

Nombreux sont les téléspectateurs qui, devant leur écran, assistent à ce moment où, pour la première fois dans l'histoire, commence une guerre en direct.

Circonstance unique et incroyable. Tellement attendue et redoutée depuis des mois, qu'elle semblait tout à la fois inexorable, et totalement absurde.

Après l'invasion du Koweït en août dernier, la menace du conflit n'avait pourtant cessé de grandir, à mesure que s'affirmait l'intransigeance de Saddam Hussein, hostile à toute solution diplomatique.

Et devant le monde entier, évoluaient comme une fatalité improbable, les préparatifs d'une guerre qui devenaient spectacle avant d'être ressentis comme une véritable menace.

Si les dispositifs militaires se mettaient en place sur le terrain, si la spéculation jouait à plein sur le pétrole, si les bourses occidentales se mettaient à tangier, si les « va-t-en guerre » de toutes nationalités faisaient monter le ton, personne ne croyait vraiment que la folie de la guerre allait imposer sa logique.

Il a fallu les derniers échecs des négociateurs pour comprendre que le dictateur irakien, aveuglé par un orgueil meurtrier et suicidaire, irait jusqu'à l'accomplissement de l'horreur.

Il a fallu les premières manifestations dans la rue pour que l'opinion publique admette que le danger était imminent.

« Quelle connerie la guerre » lisait-on sur les banderoles des pacifistes. Mais qui l'a voulu cette guerre ? Qui s'est emparé d'un pays voisin, au mépris du droit international ? Qui a refusé les résolutions de l'O.N.U., qui a rejeté toutes les tentatives de plans de paix proposés, jusqu'au dernier moment, par des pays comme la France ? Qui a cherché d'emblée, à généraliser un éventuel conflit, à l'ensemble de la Région ?

Le maître de l'Irak aurait pu trouver une solution honorable. Il ne l'a pas voulu, décourageant toutes les ouvertures qui lui étaient faites. Dès lors, la morale et le droit imposaient qu'il soit contraint, par les armes, à restituer ce qu'il avait annexé par la violence.

Aujourd'hui tous les hommes épris de paix sont tristes. La solution de la violence est la plus dramatique. Elle s'impose cependant quand un coup d'arrêt doit être donné à un dictateur qui n'hésiterait pas à interpréter l'hésitation des démocraties comme une faiblesse l'autorisant à des aventures plus dramatiques encore pour la communauté internationale.

Il est aujourd'hui impossible de mesurer toutes les conséquences d'un conflit dont l'issue militaire ne fait pourtant pas de doute.

La seule perspective que l'on doit espérer, est que ce qui n'a pas été possible par la diplomatie, le devienne par la négociation, dans une paix rapidement retrouvée.

PREGARDS



L'UNION FAIT LA FORCE

Contribuer à briser la logique de l'exclusion... C'est le but de la fédération des associations de jeunes dans les quartiers. Crée en 1989, l'organisme regroupe aujourd'hui six entités. Les craignos de Wazemmes, « Jeunesse et avenir » (Lille sud), Ajib (Belfort) le boxing club de Moulins, et des indépendants du Faubourg-de-Béthune constituent en effet, les membres de cette super structure.

Al'origine de la mise sur pieds d'un tel organisme, un sentiment. « Les problématiques relatives aux conditions de vie de la jeunesse des quartiers sont trop souvent peu ou mal perçues » explique Serge Damiens, président de la fédération. « Notre tache essentielle consiste donc à s'ériger en interface entre la jeunesse, les élus, et le reste de la population » poursuit-il. Son de cloche identique chez Rachid Ifri, permanent de

l'association les Craignos. « Les dispositifs destinés à subvenir aux besoins des 15-25 ans demeurent souvent superficiels ou artificiels » confesse-t-il. « Cependant, continue-t-il, nous nous efforçons parfois de rebondir sur des programmes existants ; certaines de nos propositions sont par exemple à l'heure actuelle sous le coude des responsables locaux du développement social des quartiers (D.S.Q.) de Wazemmes et de Lille sud.

Des actions concrètes

La F.A.J.Q. véhicule une certitude. La jeunesse des quartiers populaires connaît une même sinistre. Au triste top 50 du mal de vivre, quatre difficultés majeures : l'emploi, le logement, le transport et les loisirs. « Tout naturellement, nous nous efforçons d'intervenir sur ces espaces » dit S. Damien. « Notre arme absolue pour juguler ces

fléaux ? Nous avons tous connu les aléas de la galère ; cette réalité renforce notre crédibilité auprès du public auquel nous nous adressons ». Corollaire de cet état de fait : des diagnostiques pointus et des traitements de choc. En témoignent les propos de Serge Damiens. « Un adolescent de seize ans en contrat emploi-solidarité gagne environ 570 F par mois. Si on lui retire du salaire, les dépenses occasionnées par le transport et la bouffe du midi, que lui reste-t-il ? Rien du tout. » Conséquence : la F.A.J.Q. préconise, dans le cadre de ce genre de job, la gratuité des transports. « A défaut de gratuité immédiate, des tarifs préférentiels seraient les bienvenus » avoue Serge Damiens. Rachid Ifri, permanent de l'association des Craignos de Wazemmes évoque lui, une autre forme de malaise. « Dans le quartier, cent dix héroïnomanes sont recensés » explique-t-il. « Afin de stopper une telle hémorragie, le développement des activités de loisirs (sportifs ou culturels) apparaît comme un impératif. Pour notre part, nous nous flattons

LA VILLE SOUTIENT

Al'écoute de la jeunesse, la ville de Lille s'efforce d'être. Plaident en ce sens plusieurs initiatives. Entre autres actions, des subventions accordées ponctuellement ou annuellement à la plupart des associations membres de la fédération. Pour le moment seule « jeunesse et avenir », pour cause de création trop récente et les indépendants du Faubourg-de-Béthune, absence de structure explique, n'ont jamais bénéficié de faveurs financières. Le souci de répondre judicieusement aux demandes des 15-25 ans ne se limite pas aux seuls apports financiers. En témoignent l'existence de structures telles que « point jeunes » ou tel que le centre régional d'information jeunesse. Cet organisme, véritable guichet informatif, accueille en effet quotidiennement des adolescents soucieux de leur avenir. Autre fait notable : un fond local d'aide aux jeunes va fonctionner dès septembre prochain.

d'avoir 200 licenciés à notre club sportif ; cependant nous ne donnons en aucune manière dans l'auto-satisfaction. « L'action que nous menons en matière de prévention anti-toxicomanie doit s'étendre à tous les quartiers. »

Communication

Précurseurs, les craignos le sont également dans un autre domaine. Celui de la communication entre les adolescents et le reste de la population. En témoigne, la présence d'un éducateur dans les cages d'escaliers des cités H.L.M. R. Ifri commente : « une telle présence poursuit un double objectif : rassurer les riverains peu à l'aise devant des jeunes occupant parfois bruyamment les cages d'escalier et permettre à ces éventuels "fauteurs de trouble" d'exprimer au quotidien leurs craintes et leurs angoisses. ». A nos yeux, une telle expérience mérite le détour. Mieux vaut cela qu'un dialogue via canon scié interposé. N'est-il pas...

« A Lille, la jeunesse souhaite construire, pas casser », a déclaré Pierre Mauroy lors de la nuit de la solidarité. La naissance de la F.A.S.Q., illustre parfaitement cette réalité.

J.L.B.



**BANQUE
SCALBERT DUPONT**

GROUPE CIC

DANS NOS 60 AGENCE DE L'AGGLOMERATION LILLOISE.

L'esprit de décision.

Villa Cavrois : le « paquebot » ne coulera pas

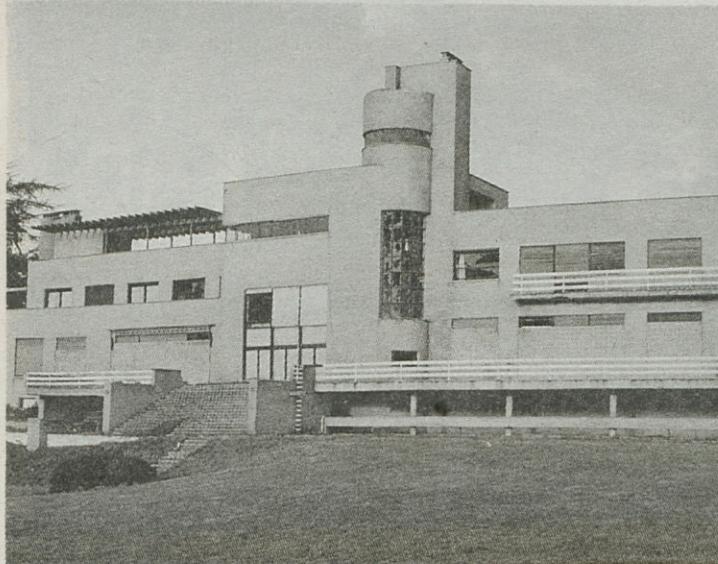
Lorsqu'il imagina la villa qui trône avenue François-Rousseau à Croix, le célèbre architecte Robert Mallet Stevens ne se contentait pas de dresser les plans d'une banale demeure.

Celui qui fut directeur de l'École des Beaux-Arts de Lille dans les années trente entendant créer de nouveaux rapports entre l'homme et son entourage. Les demeures bourgeois de l'époque étaient autant de châteaux miniatures refermés sur eux-mêmes ? Le « paquebot » ferait la part belle à la lumière, aux baies vitrées, à l'ouverture sur l'extérieur. Place au dynamisme, au sport, à une vie saine. Place à l'éclatement.

Sans un geste, un ressaisissement, une initiative marquante, cette concrétisation de l'école architecturale des années 30 était vouée à la perte. Le « paquebot » allait couler corps et bien. L'heureuse nouvelle est venue du journal officiel du 18 décembre dernier, contenue dans quelques lignes d'une froideur toute administrative : « Est classée en totalité parmi les monuments historiques, pour être remise en état, la villa Cavrois ».

Il était moins une ! Une petite visite sur place vous en dirait plus que tous les commentaires. Imaginez l'état d'un appartement qui aurait reçu successivement la visite de vandales, de voleurs et d'une tornade, vous aurez une idée des dégradations qui sont à déplorer.

R.V.



Pour l'heure, le classement change nombre de données et fait quelques heureux.

Francis Ampe à la barre ?

Tout d'abord, le projet immobilier pour lequel le propriétaire actuel - la famille Willot - envisageait d'utiliser le site risque fort de tomber à l'eau. Mais surtout, Francis Ampe, le directeur de la nouvelle Agence de Développement et d'Urbanisme (A.D.U.) de la Communauté Urbaine, voit ses espoirs se renforcer.

L'A.D.U. est en effet à la recherche d'un siège digne de ce nom, à la fois bien situé dans la Métropole, symbolique, connu internationalement, historique, porteur de modernisme, et pouvant servir de lieu de rencontre », comme l'explique Francis Ampe. Euh... à part la villa Cavrois, je vois pas !

Les tractations battent donc actuellement son plein, A.D.U. s'engageant, en plus de l'acquisition, à mettre en œuvre un véritable programme de réhabilitation. Les devis pourraient être demandés dès la signature de l'acte rendant l'agence propriétaire. Pour le moment cependant, rien n'est assuré et Francis Ampe et son équipe s'apprêtent à emménager place du Concert à Lille. Quelle que soit l'issue des négociations il faudrait en effet attendre de nombreux mois avant que la remise en état du « paquebot » de Mallet Stevens rende celui-ci habitable.

GENS D'ICI

• **Christian Burie**, président du conseil de quartier du Vieux-Lille, dirige depuis 1979 une entreprise de menuiserie qui emploie 31 personnes. C'est à ce titre qu'il a reçu le diplôme de « manager européen », décerné par le Centre européen de développement économique à Bruxelles, pour son ouverture d'esprit au progrès et aux techniques de management moderne et son souci d'offrir des prestations de qualité.



• **Jean Duflat**, inspecteur général des services de la mairie de Lille, a reçu la médaille de

la ville, lors de son départ en retraite. Né en 1924, il était entré dans les services municipaux en 1960.

• **Yvan Guerbette**, 45 ans, actuellement en poste à Calais, vient d'être nommé directeur régional de la police de l'air et des frontières. De son bureau de Lille, il veillera sur sept départements.

• **Cyril Robichez**, comédien et fondateur du Théâtre Populaire des Flandres, voit son inlassable action culturelle saluée par une exposition ouverte jusqu'au 15 février, à la bibliothèque municipale de Lille. Photos, accessoires de scène, coupures de presse, programmes ont été, pour l'occasion, rassemblés.

• **Jean-Benoit Chabrol**, de la Caisse des Dépôts et Consignations, vient de prendre la présidence du « Cercle Culturel Métropole Nord », créé à l'initiative des adjoints à la culture des villes de Lille, Roubaix,

Tourcoing, Villeneuve-d'Ascq, et, de 14 structures culturelles métropolitaines. Le « C.C.M.N. » qui publie une plaquette de promotion culturelle du Nord chapeautera en 1992, une « semaine culturelle régionale », à New York, à l'occasion de la présentation, au Metropolitan Museum, des « chefs-d'œuvre » du musée de Lille.

• **Jean-Claude Willem**, notre confrère de « Liberté », a été élu, le 6 janvier, maire de Seclin, à la suite du décès de Jean Demilly, fin décembre 90. Jusqu'alors premier adjoint, il devient ainsi le premier magistrat de la seule municipalité communiste de l'agglomération lilloise.

• **Jean-Pierre Cottin**, un marseillais de 51 ans qui a débuté sa carrière de magistrat à Abbeville et l'a poursuivie à Dunkerque (1980-1985), puis à Béthune (1985-1990) est, depuis quelques jours, le nouveau président du tribunal de grande instance de Lille.

HISTOIRE VRAIE

Il était une fois une usine désaffectée... Ainsi commence l'histoire de l'université de Fives.

Flash back - début des années 80 - Les établissements Mangier occupent des locaux donnant sur le 31 de la rue Pierre-Legrand et sur le cinq de la rue Jules-de-Vicq. Difficultés économiques obligent, l'entreprise ferme ses portes. Six ans durant, le bâtiment va rester vide. Juillet 89 - Coup de théâtre. Le ministère de l'éducation nationale autorise l'université de Lille 3 à louer l'emplacement. A l'origine de cet accord, des négociations entreprises par la ville de Lille. Celle-ci consciente très tôt de l'aubaine constituée par ce bâtiment va s'ériger, en interface entre l'Etat, l'université et le propriétaire des lieux. En amont de l'initiative municipale, un double désir. Réaffirmer la nature universitaire de la métropole et tonifier le quartier de Fives. « L'installation de l'université Charles-de-Gaulle à Fives va contribuer à la profonde mutation du quartier » a d'ailleurs expliqué Bernard Roman, adjoint délégué au développement social des quartiers, lors de l'inauguration officielle du

bâtiment. Il est vrai que l'esthétique de l'université dote d'ores et déjà le paysage urbain d'une valeur ajoutée. A l'intérieur 4 200 m² flambants neufs (12 M de Francs ont été consacrés à une rénovation tous azimuts) accueillent 67 universitaires (chercheurs, enseignants) et 900 étudiants. Au premier niveau travaillent les plasticiens (ils ont quitté en effet l'école du boulevard Carnot. Sept salles de cours (80 à 120 places) abritant historiens de l'art, littéraires, psychologues et scientifiques occupent les étages supérieurs. Le modernisme et le fonctionnel ne caractérisent pas uniquement l'intérieur des locaux. Plaident en ce sens, la proximité de la V.R.U., d'une ligne de métro et l'existence de deux parkings jouxtant l'université. Signification globale de cette réalité : sur Lille, l'étendard universitaire flotte fièrement. Alain Lottin, président de Lille 3 le dit d'ailleurs mieux que nous. « Lille 3 n'a jamais cessé d'être lilloise avec les locaux de la rue Angellier ; elle l'est aujourd'hui encore plus avec deux pieds fortement ancrés de part et d'autre de la voie ferrée. »

UNE POLITIQUE GLOBALE DE FORMATION

L'inauguration officielle du bâtiment a eu lieu le 20 décembre dernier. Au cours de la conférence de presse, Bernard Roman a noté que l'installation de l'université à Fives s'inscrit dans une politique globale de formation. « La ville de Lille entend participer activement au mouvement de modernisation des universités et souhaite développer l'enseignement supérieur. » Entre autres projets assis sur ces créneaux, il a évoqué la création d'un pôle de management (éventuellement à l'école supérieure de journalisme) et celle d'un centre européen de recherche et d'ingénierie pédagogique. (Associé à l'I.U.F.M. et à l'I.E.P.). Enfin, mais cette fois en qualité de vice-président de la C.U.D.L. il a annoncé, qu'à la demande de Pierre Mauroy, il allait proposer à la C.U.D.L. de « faire un effort sans précédent pour le développement des universités sur la métropole. »

REGARDS

Ils ont des droits

LES NOMADES, DES FRANÇAIS A PART ENTIÈRE

Le fait de les baptiser poétiquement «gens du voyage» est aussi une façon de dissimuler les problèmes que posent les nomades à notre société sédentaire. La loi oblige chaque commune à les accueillir. Mais trop peu de terrains sont disponibles. Au sein de la C.U.D.L., on se penche sérieusement sur ces problèmes.

Venus d'ailleurs, sans domicile fixe, vivant d'obscurs négociés, les «gens du voyage» font souvent l'objet de suspicion. S'ils ont une identité, elle est secrète. Tsiganes, manouches, romanichels, bohémiens, gypsies, gitans, revendiquent ni État, ni frontières, mais seulement le droit au passage, au transitoire. «Ce sont pourtant des Français à part entière», rappelle Gérard Thieffry, chargé de mission à la C.U.D.L., «et pense-t-on à eux lorsqu'on parle du droit au logement? Ne pense-t-on pas d'abord aux menaces que leur évocation fait peser sur la qualité de vie des autres?». Cela fait des siècles que cela dure. Ils seraient quelque 300 000 nomades en France, vivant dans 40 000 caravanes. Régulièrement le problème des nomades est posé. Cela vient d'être le cas, avec le stationnement de caravanes, rue André-Gide à Lille et sur les places Guesde et Churchill, à Lille. Pourquoi? Parce qu'ils se déplacent avec toute leur famille; parce qu'ils ne recherchent pas spécialement leur intégration; parce que le nomadisme n'est pas seulement pour eux une nécessité, mais un principe de vie qu'ils estiment meilleur que la sédentarité; parce qu'ils possè-

dent une langue propre; et parce que leurs coutumes les font considérer comme des étrangers. Ce qu'ils ne sont pas au regard de la loi. «Nous savons qu'ils faut respecter les différences entre les groupes», précise Gérard Thieffry, qui distingue trois catégories de nomades. Les plus riches qui font toujours le grand voyage et se débrouillent assez bien, parce qu'ils vivent sans doute d'une économie marginale internationale. Ils ont leur point d'attache et peu de raisons de conflits avec la population. Les plus nombreux sont les semi-sédentaires, généralement forains de loisirs ou de marchés, commerçants patents, permanents ou saisonniers, fréquentant toujours les mêmes secteurs. Ce sont les plus attachés à trouver des terrains corrects à proximité de leurs lieux de prospection et soucieux d'une instruction pour leurs enfants et de solutions de replis pour leurs personnes âgées.

Il y a enfin les plus pauvres, par accident, maladie ou manque de savoir faire. Les caravanes coûtent cher et le remplacement est obligatoire quand c'est le seul local quotidien à longueur d'année. Le crédit est inaccessible ou onéreux, les aides sociales inadaptées, les démarches compliquées pour des alphabétisés. Plus de voyage, donc plus de ressources! La délinquance est proche et les relations tendues avec le voisinage.

Le stationnement des nomades est un problème auquel quasiment tous les maires sont confrontés, un jour ou l'autre. Le nombre de caravanes demandeurs de stationnement sur le territoire de la communauté urbaine est de l'ordre de 400 à 1 000 selon les saisons (en moyenne, 5 personnes par caravane). Un maire ne peut refuser le stationnement de nomades sur sa commune, pendant au moins 48 heures. C'est ainsi que toute l'agglomération proche de Lille, Roubaix, Tourcoing et Villeneuve-d'Ascq «subit» l'installation des gens du voyage sur des sites inappropriés (parkings de supermarchés ou de H.L.M., friches, chantiers, etc.).

La loi du 31 mai 1990 oblige désormais les communes de plus de 5 000 habitants à aménager une aire d'accueil décente. Libre aux maires cependant d'interdire le stationnement en dehors de cette aire. Actuellement, douze communes de la métropole, groupant 400 000 habitants, se sont unies en syndicat spécifique pour une expérience pilote qui gère les 4 terrains de Lille, St-André, Villeneuve-d'Ascq et Wattrelos. «De trop grands terrains sont difficiles à gérer», précise Gérard Thieffry, «la bonne taille doit tourner autour de 40 places maximum. Ces terrains doivent être gardés et aménagés en eau, électricité et téléphone public, afin que les nomades n'aient rien à demander aux riverains. Sur ces terrains, nous expérimentons avec succès l'alphabétisation des jeunes et des adultes. Deux «caravanes-écoles» accueillent 90 enfants. Au sein de l'association d'aide aux gens du voyage, quatre assistantes sociales et deux moniteurs assurent le suivi sanitaire et social des nomades. Mais il faut faire plus encore!»

C'est ainsi que dans le cadre du contrat État-agglomération que prépare la C.U.D.L., le problème des nomades sera pris en compte «Il faut régler cette question globalement», suggère Gérard Thieffry, «Pour cela les maires doivent s'entendre entre eux. C'est aussi un problème foncier. Il faut trouver rapidement et simulta-



nément, sur les communes de plus de 5 000 habitants, des espaces fonciers pour loger 6 à 800 caravanes par groupes de 40 maximum. Ainsi, il n'y aura plus de stationnement sauvage, mais des terrains officiels et aménagés. Il n'y aura pas plus de gitans qu'aujourd'hui, puisqu'ils sont déjà là, mais de manière anarchique. Il n'y aura pas non plus de ghettos, mais des terrains disséminés dans la C.U.D.L. et inclus dans un aménagement urbain».

De son côté, le gouvernement vient de prendre récemment – le 14 janvier dernier – des mesures simplifiant les démarches administratives des «gens de voyage»: les «titres de circulation», livrets de contrôle de leurs professions itinérantes sont fusionnés en un document unique, dont la durée de validité passe de 5 à 10 ans. Leur fiscalité est également simplifiée. Et le gouvernement aidera à la formation de moniteurs pour assurer le soutien scolaire des enfants.

«Toutes ces mesures devraient permettre d'envisager le rapprochement des populations, l'égalité des chances et la possibilité pour les gens du voyage de se considérer comme des français à part entière», estime Gérard Thieffry.

G. L.F. ■



Photos : P. BEELE



CECOS
— NORD —

DON DE VIE
DON DE SPERM

MATERNITÉ SALENGRO

20.57.87.54

C.U.D.L LA LIGNE DE NOËL A TROUVÉ SA VOIE

Séance historique à la Communauté Urbaine, le 21 décembre dernier : on sait enfin quand et où passera la ligne 2 du métro.

Cela faisait presque une décennie que les cent quarante conseillers communautaires en parlaient sur tous les tons, et pas forcément des plus courtois ni des plus pondérés. Dix ans que le tracé de la ligne 2 du métro alimentait les débats, et parfois les polémiques. Puis, le 21 décembre 1990, la lumière fut : la ligne 2 du métro reliera directement Lille à Roubaix-Tourcoing, en passant par Wasquehal et Croix, dès le mois de mars 1998.

La lumière fut, certes, mais elle est arrivée lentement et en plusieurs étapes. Dès juillet 1989, l'arrivée de Pierre Mauroy à la présidence de la Communauté change les données. Le mandat démarre sur un véritable consensus politique qui ne s'est pas dé-

menti depuis, et qui a surtout permis de restaurer l'ambiance, de retrouver la sérénité au sein du Conseil.

10 juillet 1989 : le tracé dans Roubaix et Tourcoing est acquis. C'est un premier pas important mais il ne concerne alors que le versant nord-est. Entre Roubaix et Lille, tout reste possible.

A l'automne 89, c'est la partie lilloise du métro qui avance – au moins symboliquement – de quelques stations, puisque le 17 novembre, on décide le passage par Mons et la modernisation totale du tramway.

Des concessions

Depuis, la question du « trou dans le métro », entre Mons et Roubaix, restait en suspend. C'est Pierre Mauroy qui a créé la surprise au retour des vacances, lors du conseil de septembre 1990, en proposant aux élus de revoir la question du phasage afin que Lille et le versant nord-est soient reliés directement dès la mise en service de la ligne 2. Le choix

definitif devait de toute façon intervenir avant Noël, pour des raisons techniques.

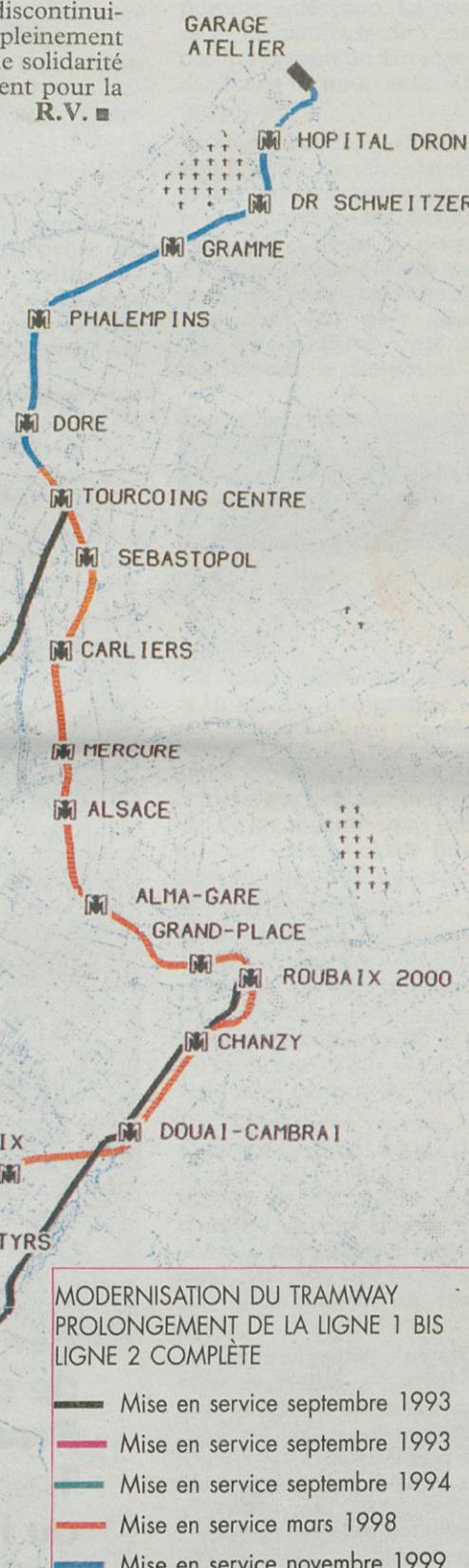
La décision qui vient d'être prise revêt plusieurs avantages. D'abord elle permet de structurer la Métropole de façon plus logique : qu'aurait-on pensé de deux morceaux de métro fonctionnant chacun de leur côté ? Ensuite, elle renforce la réelle solidarité communautaire qui s'est instaurée avec le versant nord-est.

Pour en arriver là, chacun a fait des concessions. Les élus du versant nord-est ont acceptés de déclarer la mise en service du métro dans Roubaix et Tourcoing. Jean-Pierre Balduyck, maire de Tourcoing, a dit oui à un démarrage en deux phases dans sa commune. Oui aussi de Gérard Vignoble, maire de

Wasquehal, pour une participation financière au coût du passage par son centre ville.

Le programme métro-tramway, réalisé sans discontinuité, devient donc pleinement un outil d'unité, de solidarité et de développement pour la Métropole. R.V. ■

BIS

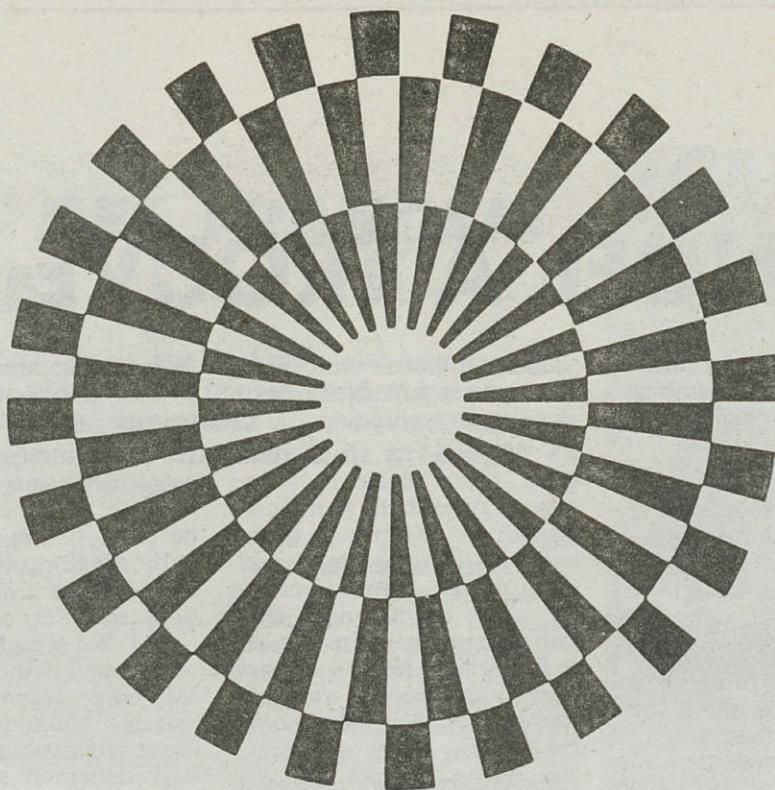


PARMI LES GRANDS

Le V.A.L., le métro léger que les Lillois connaissent bien, est en passe de devenir un grand des transports urbains mondiaux. Les projets d'implantation sont nombreux, mais c'est pour Orly que les petites voitures sont parties au début du mois de janvier pour desservir en septembre la ligne entre Antony et les deux aéroports Sud et Ouest. Les huit rames du système Orlyval mettront alors l'aéroport à une demi-heure du centre de la capitale. Le V.A.L. a également été choisi afin de soulager la ligne

2 du R.E.R. parisien. Il desservira « Maison Blanche - St Lazare » en passant par la gare de Lyon.

SAINTE MARIE
T.G.V.
GARFS
BERLIOZ
HOTEL DE VILLE
AMERICA



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

DIRECTION GÉNÉRALE :

37, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. 20.63.42.42 - Téléx 820511

CENTRE ARTOIS :

32, rue de la République - 62000 ARRAS - Tél. 21.55.04.33

**Réalisation et exploitation d'installations de chauffage et de conditionnement d'air
Production de vapeur et d'eau chaude sanitaire
Traitement des résidus urbains par broyage, compostage ou incinération avec récupération éventuelle de chaleur
Traitement des eaux potables, industrielles et de piscine
Maintenance et entretien de tous équipements collectifs
Recherche et applications d'énergies et de techniques nouvelles**

CONFORT - SÉCURITÉ - ÉCONOMIE

MOULINS

L'Arsenal explode

L'Arsenal des Postes où l'Armée de terre entreposait son matériel explose littéralement. Après la démolition des bâtiments militaires, plusieurs édifices sont sortis de terre presque simultanément : la résidence locative « Arsenal » et la résidence pour personnes âgées dépendantes Marguerite-Yourcenar qui sera inaugurée ce printemps. Située à l'angle des rues de Condé et Duguesclin, la résidence Arsenal est une opération pilotée par « Logis Métropole, S.A. d'H.L.M., 111, avenue Foch à Marcq-en-Barœul et dont le lotisseur-aménageur est la SORELI. Au total ce sont cinquante-deux logements locatifs qui seront mis à la disposition des familles. Déjà les 34 appartements composant la première tranche entamée voici un an et demi sont occupés. Les dix-huit derniers logements (du type 1 bis au type 5) seront terminés en juin pour être aussitôt livrés aux occupants dont certains figurent déjà sur une liste d'attente.

Les logements de la résidence Arsenal font partie de cette nouvelle génération de construction qui marient matériaux anciens et produits issus de la recherche récente dans le bâtiment. Mariage d'amour pour l'esthétique, et mariage de raison pour la fiabilité et les facilités d'entretien. Désormais, l'Arsenal explose de l'alliance des tuiles et des briques, du P.V.C. et du double vitrage, du chauffage central et du gaz du réseau urbain.

Info.

Trimestrielle, diffusée à 1000 exemplaires et gratuite. Telles sont les caractéristiques d'une publication éditée par l'association des Olieux. Françoise Rougerie, membre de l'organisme et rédactrice du quatre pages explique : « Depuis la lettre de mon moulins, disparue il y a près de 10 ans, le quartier n'avait plus de presse. Profitant de l'aménagement du jardin des Olieux dont notre association s'avère être l'une des animatrices, nous avons cru bon, de combler ce vide. » Muriel Sarels poursuit : « Pour nous cette revue constitue une manière élégante d'impliquer la population dans la vie du quartier. » Informative, pratique, assise sur les créneaux de la proximité, cette revue l'est assurément. Au menu du numéro 0, l'in-



terview d'une personne du quartier, quelques rappels historiques et en avant-première la présentation du futur jardin des Olieux. Qu'apprend-on ? des tas de choses. 75 arbres tiges, 3 500 arbustes à fleurs, 1 000 rosiers et plusieurs centaines de plantes odorantes vont cette année être plantées. A l'intérieur du jardin, des tables de ping pong, un filet à grimper, un toboggan et un mat de cagney vont également être installés. Décidément la presse de proximité, regorge de trésors informatifs.

QUARTIER LIBRE

FIVES

Jennifer creuse à Shangai

A cette heure, Jennifer vogue quelque part entre Dunkerque et la Chine. Ne cherchez pas, Jennifer est un tunnelier fabriqué par Fives - Cail Babcock (Groupe Fives-Lille) sous licence Kawasaki pour creuser et revêtir les parois d'une partie du métro de Shangai. La société française F.C.B. fournira au total sept machines pour creuser plusieurs des 176 km du métro souterrain de cette mégapole chinoise qui s'étend sur 300 km². Le montant du contrat est de 136 millions de francs et constitue une première mondiale au nombre de machines, objet d'une seule commande.

Les machines sont dites à pression de terre et ont un diamètre de creusement de 6,34 m. Deux machines complètes seront fabriquées à Fives en totalité ainsi que les disques de coupe des cinq autres. Cinq machines seront fabriquées en Chine avec les matières premières et les équipements fournis par

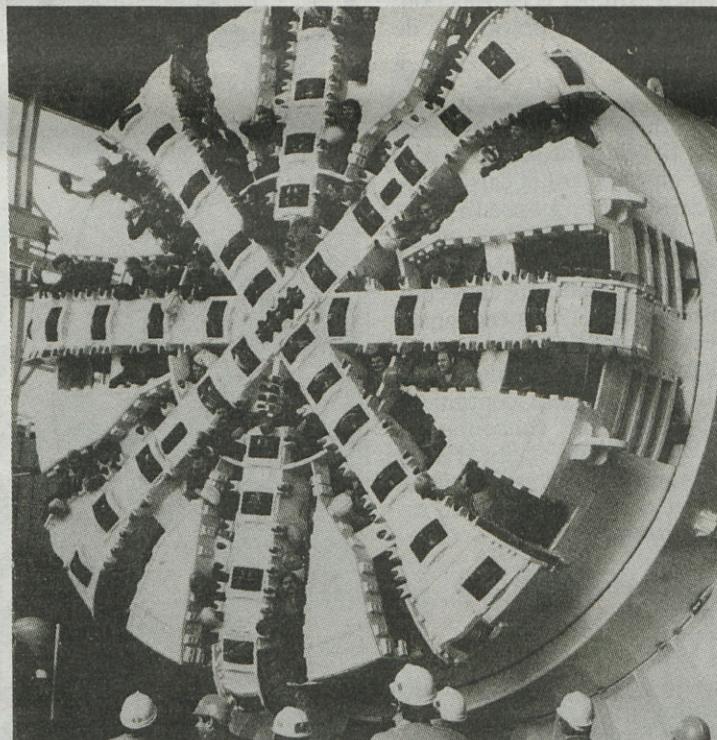
F.C.B. Les délais sont extrêmement courts : 12 mois entre la mise en vigueur du contrat intervenue le 23 avril 90 et la mise à disposition de la première machine prête au creusement !

Voilà pourquoi les 37 mètres de Jennifer, scindés en trois convois, ont été rapidement acheminés par la route jusqu'à Dunkerque pour y être embarqués.

Comme le dit le spécialiste fivois de l'ingénierie et de la construction d'équipements lourds qui a participé au creusement du métro de Lille : « *Le contrat de Shangai peut en cacher un autre* ». Pour le métro du Canton par exemple...

Ils nous serinent

Ils nous serinent. Mais dans le bon sens du terme. Car instruits à la serinette, cette peti



Plusieurs têtes fivoises dans la tête du tunnelier.

Photo : Marine-Photo : J.L. - Burnod

ANCIENS COMBATTANTS

14/18 - 39/45 - Indochine - TOE - AFN, Ascendants, Veuves et Orphelins d'Anciens Combattants morts pour la France

"PAYEZ MOINS D'IMPÔTS"

Faites valoir vos droits aux avantages spéciaux en vous constituant une retraite mutualiste majorée par l'Etat de 12,5 % à 60 %.

TOUS VOS VERSEMENTS SONT ENTIÈREMENT DÉDUCTIBLES DE VOS REVENUS IMPOSABLES

Renseignez-vous à la mutuelle de Retraite des Anciens Combattants du Nord
13, rue Jacquemars-Giéleé - BP 2030 LILLE RP - 59013 LILLE Cedex

CARAC



Tél. 20.57.49.02

te boîte à musique, les serins savent produire des chants merveilleux. Pas plus tard que la semaine dernière, ils étaient 480 canaris à séduire les trois juges du Serino Club Lillois qui organisait un concours de chant en son siège, le café-brasserie Au Progrès, 118, rue Pierre-Legrand. Mais n'allez pas croire qu'au royaume des plus beaux sifflements, seuls les chants emportent la décision. La posture et les couleurs de l'oiseau des îles comptent. Un juge est d'ailleurs là pour celà. Uniquement.

Si, ce dimanche, vos pas vous conduisent du côté du Progrès, poussez la porte : derrière elle, des Parisiens, des Rennais, des Lillois et d'autres Français bien pacifistes recevront des prix, peut-être sous l'œil moqueur d'un canari. Car en définitive, c'est bien lui, l'oiseau, le champion.

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

On fête Noël

Dimanche 16 décembre 1990 à 16 heures, une grande partie des 280 élèves inscrits à l'École Municipale de Musique de Saint-Maurice-Pellevoisin ont pris une part active à la réussite du grand Concert dans l'église Saint-Maurice-des-Champs, rue du Faubourg-de-Roubaix.

Les jeunes élèves et les moins jeunes se sont succédés pour présenter un programme varié où fut mise à l'honneur la musique traditionnelle et populaire que l'on aime entendre en période de Noël.

Un Quatuor à cordes, un Quatuor de flûtes à bec, l'ensemble de guitares et l'orchestre de l'École au grand complet se sont joints à la chorale des jeunes élèves qui interpréteront des Noëls traditionnels français et étrangers.

En seconde partie, cinq musiciens professionnels sortis des plus hautes institutions musicales françaises, le quintette de cuivres Quinte Juste, ont fait apprécier la chaleur des sonorités de leurs instruments au cours d'un voyage dans le temps et dans l'espace, allant de la musique de la Renaissance au Jazz.

Pour ce spectacle familial qui a regroupé apprentis musiciens et professionnels confirmés dans des morceaux de Sanz, Haydn, Charpentier, Bach, Vivaldi, Duke Ellington, l'entrée de l'église Saint-Maurice-des-Champs était libre.

HELLEMMES Commune Associée

Aménagement du Centre-Ville : un pas en avant

Dans le cadre de l'aménagement de son centre ville, la commune d'Hellemmes devrait connaître une année 1991 riche en modifications. La réalisation récente de 44 logements sur la place Hentges donne désormais une allure nouvelle au fond d'un espace appelé à de profondes mutations, et ce, dans sa globalité. En effet, tant le projet de marché couvert que celui de la salle polyvalente doivent sortir de terre dès cette année.

L'utilité d'une halle couverte de marché n'est désormais plus à vérifier. Au terme de multiples concertations publiques, chacun a pu mesurer l'utilité d'un tel équipement qui doit contribuer à une redynamisation du commerce local en fidélisant davantage

la clientèle sur Hellemmes. L'architecture d'ensemble du projet contribuera à redonner un cachet nouveau à un espace s'y prêtant parfaitement. Son intégration avec le parc communal est un atout supplémentaire en terme de qualité de vie.

Enfin 1991 coïncide avec l'ouverture de l'établissement mères-enfants de la rue Delemazure dont il a déjà été question dans ces colonnes.

Élargissement de certaines rues, poursuite d'un programme d'urbanisme raisonnable, développement d'infrastructures diverses et effort en direction de la qualité de vie sont autant d'ingrédients d'un cocktail qui s'annonce, des plus riches, en ce début d'année nouvelle.

Cyclisme : Philippe Lambert, président

L'assemblée générale annuelle des membres du comité départemental Nord de la Fédération française de cyclisme et des dirigeants des clubs nordistes s'est tenue salle Jules-Verne en décembre dernier. Philippe Limousin, 1^{er} vice-président, assurant l'intérim accueillait les représentants des différents sociétés, suite à la démission en avril dernier du président, M. Vandenbroucke.

M. Limousin remercia la commune pour les aides matérielles apportées au C.D.N. pendant la saison écoulée ainsi que les dirigeants et éducateurs sans oublier M. et Mme Vienne de la société du Tour de France pour la fourniture des maillots, le conseil général, la D.D.J.S. et le comité régional pour leurs subventions. M. Philippe Lambert, secrétaire félicita les clubs du V.C. Bavay, E.C. Raismes, O. Grande-Synthe, U.S. Valenciennes, P.A.S. Hellemmes, sociétés organisatrices des différents championnats du Nord. Les coureurs furent chaleureusement félicités pour les excellents résultats obtenus dans les différents championnats.

Deux stages l'un de piste à Grande-Synthe, l'autre de cyclo-cross à Hellemmes furent évoqués.

Le bilan financier, dressé par M. Delriu, trésorier montra un léger déficit en raison de subventions non reçues de divers organismes.

Enfin, l'élection d'un nouveau président eu lieu, M. Limousin n'ayant pas la possibilité maté-

rielle d'assumer cette fonction. M. Lambert, président de l'A.S.H. cyclisme a été élu à l'unanimité et succède à M. Vandenbroucke au poste de président actif. Le nouveau président fit l'éloge de son prédecesseur en retraçant la carrière de ce dernier et proposa à l'assemblée de lui octroyer la place de président d'honneur. Celle-ci accepta à l'unanimité en reconnaissance des 42 années consacrées au cyclisme dont plus de 30 ans au sein du comité régional. L'ex-président continuera d'apporter son concours au C.D.N., à son club, l'E.C. Tourcoing dont il est le fondateur et conservera sa carte de commissaire national.

Cyclo cross

Les couleurs du Comité Flandre-Artois au Championnat de France de cyclo-cross ont été défendues le 13 janvier dernier par Sébastien Loete à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) dans la catégorie junior. Cette sélection récompense les excellents résultats du coureur dans cette discipline. Agé de 16 ans, Sébastien Loete est entré à l'A.S.H. cyclisme en 1985. Il a remporté sous les couleurs du club 46 victoires en tant que pré-licencié dont 18 en cadet et le reste en pupille, poussin et benjamin ainsi qu'une victoire à Ronchin alors qu'il était encore cadet 2^e année.

C'est Bruno Le Bras, un parisien qui a remporté ces cham-

QUARTIER LIBRE



Sébastien Loete a défendu les couleurs du Comité Flandre-Artois au championnat de France de cyclo-cross.

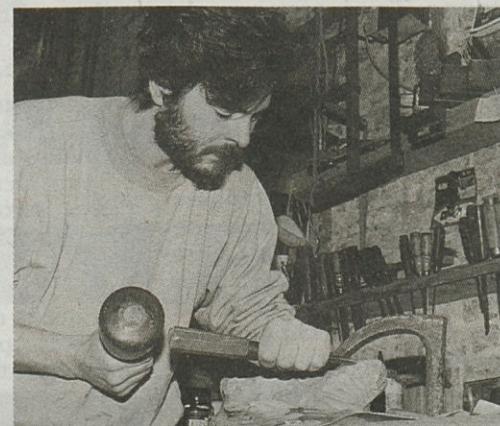
pionnats de France mais nos vœux accompagnent, pour l'avenir, le jeune coureur qui s'est si souvent distingué dans des épreuves précédentes.

VIEUX-LILLE

L'artisan aux mains d'or

Son étalage est un musée des métiers du bois. Varlopes, bouvets, vilebrequins, ciseaux à bois, gouges et mailloches sont encore imprégnés de l'odeur de la colle à bois des artisans d'autrefois. C'est sans doute pour cela que l'échoppe de Franck Vandesteene est à l'enseigne de « L'Atelier d'antan ».

Au bout de la rue de Saint-André, au numéro 138 qui fait l'angle avec la petite rue du Nord le sympathique barbu roule une cigarette de ses doigts qui aiment caresser tous



les bois nobles. Profession : restaurateur de meubles. Signe particulier : regardez autour du géant blond et vous comprendrez. Une fois pour toutes il a délaissé les attractions du commercial à tout crin pour ne privilégier que la qualité du travail bien fait. Certains appellent cela l'amour du métier.

Ébénisterie, marqueterie, tournage : rien de ce qui fait aujourd'hui un restaurateur de meubles recherché ne lui est étranger. Franck apporte le même soin à tous les meubles, même d'époque. Mais, on le

comprend, il a un faible pour les meubles anciens de style. « Il faut pouvoir ressortir le meuble d'origine », explique l'artisan. « Et plus le meuble est vieux et plus le plaisir de travailler est grand ; il vous permet de retrouver l'esprit des ébénistes d'autrefois, de refaire la genèse du meuble ». Quand il s'est installé dans le Vieux-Lille, en juillet 1986, l'homme aux mains d'or qui n'avait pas un sou vaillant ne travaillait qu'avec les outils à main d'antan. « Pour le respect de la fabrication à travers la restauration », dit-il. Par contrainte financière aussi. Aujourd'hui, de rares petites machines ont fait irruption dans la boutique. En même temps que la confiance qu'accordent à Franck Vandesteene nombre de professionnels (tapissiers et décorateurs) mais aussi de particuliers qui composent 70% d'une clientèle fidèle. Heureuse clientèle qui ignore souvent que l'ancien compagnon du Devoir du Tour de France, menuisier de formation et ébéniste de cœur, sait laisser le temps au temps. « Dix ou quinze heures de plus pour une opération ne sont rien », confie-t-il. Pour restaurer entièrement un meuble de belle facture, ancien, habillé de matériaux vermoulus et ayant souffert de restaurations successives, il faut deux semaines de travail...

Les deux apprentis, Gérard et Édouard ont été formés à l'école du jeune maître. Ils aiment rester à l'Atelier d'antan, temple de la haute qualité du matériaux et du travail bien fait.

En juillet prochain, Franck fêtera ses 28 ans et les cinq ans de son atelier. En se mariant avec Catherine, une délicieuse demoiselle. Au cortège flamand, ont sait déjà qu'il y aura d'abord Mélodie, un grand chien blanc aux yeux doux, deux chats dont Gédéon des chatons et beaucoup d'amis...

CAVROIS
IMMOBILIER

Achat
Vente
Location

20.51.23.23

Vous êtes responsables d'une association lilloise ou hellemmoise, vous organisez des manifestations dans votre quartier : contactez la rédaction du Métro.

LE MÉTRO
Le magazine des Lillois

85 000 exemplaires
à Lille
et Hellemmes

LILLE SUD

Belle allure

Le plateau progressivement installé près de la salle de sports de la Croisette n'est pas le seul apport au changement d'aspect de ce secteur. Rue de Nice, le groupe H.L.M. - Croisette s'est fait une petite beauté. Le conseil municipal



Les entrées d'immeubles ont belle allure.

CENTRE

L'U.F.J.
officie
au mess

Le mess des officiers de l'armée ayant déserté le centre-ville pour un contexte plus militaire du Vieux-Lille, l'Union française de la jeunesse occupe désormais les lambris de la rue Macquart et y fait l'école (civile) de ses cours dont certains sont intégrés au programme de formation du F.A.S.

Toujours jeune (cette association sans but lucratif a été constituée en 1875) grâce à un président éternellement jeune (Raymond Allard) est un fidèle support de promotion sociale et culturelle ; c'est un centre de formation annexé. Elle était auparavant installée 4 square Dutilleul. Son secrétariat est ouvert, 1, rue Macquart du lundi au vendredi de 8 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 20 heures ; le samedi de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Tél. 20.57.27.11.

WAZEMMES

Salut,
confrère !

C'est un cordial salut que « Le Métro » adresse à l'« Oreille Hardie », un journal animé par des bénévoles et initié par le Centre social dont le directeur est Michel Lefebvre. On ne lui en voudra pas de nous

avait encouragé le projet : on a aménagé les abords des collectifs. Des structures modernes et colorées garnissent désormais les entrées d'immeubles.

Par ailleurs, et parallèlement à la décision d'embellir ses entrées, l'Office a décidé la construction d'une vingtaine de garages. La municipalité, soucieuse de l'environnement, a décidé d'aménager les espaces verts d'accompagnement.

avoir oubliés pour la sortie de son numéro 14, imprimé en Brigitte, tiré à 4 000 exemplaires et diffusé gratuitement auprès des 20 000 habitants du quartier. « On se limite au Vieux Wazemmes », avoue le rédacteur en chef. C'est suffisant quand on veut atteindre des objectifs précis : refléter la vie, assurer un lien de solidarité, être le catalyseur de la vie associative et témoigner d'une identité.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre édition de décembre. Dans les Annonces p. 9 et p. 18 de CHOUETT'OPTIC, 30, place Nouvelle-Aventure à Lille, il fallait lire Agnès MAZY et non pas Agnès MASY.

VAUBAN-
ESQUERMESLa « Catho »
s'élargit

Ça bouge pas mal dans le quartier de la « Catho ». A tel point que pour éviter tout risque de spéculation foncière, la ville a décidé de s'assurer la maîtrise foncière d'un secteur sensible. En effet, les Ets Kestner, situés sur la quasi-totalité de l'îlot compris entre les rues Norbert-Segard, de la Digue et de Toul ont manifesté l'intention de cesser leurs activités. Les bureaux d'études de ce constructeur vont également déménager pour s'installer hors de la ville. Si la volonté de déménager devenait effective, la ville en

visage d'implanter des locaux d'enseignement et des logements sur les quelque 12 500 m² laissés vacants. C'est pourquoi la SORELI a été chargée d'acquérir ces terrains, de procéder à la démolition des bâtiments existants, de réaliser les infrastructures et de définir le futur programme d'utilisation.

Bien entendu, la « Catho » est sur les rangs pour occuper les locaux d'enseignement. Déjà, à l'intérieur de son périmètre, la « Catho » voit s'agrandir H.E.I. (Hautes études industrielles). Commencés en juin 90, les travaux devraient pouvoir être terminés cet été, c'est-à-dire pour permettre aux bâtiments d'être opérationnels à la rentrée prochaine de septembre.

Cette extension permettra de répondre à la demande en matière de formation d'ingénieurs : 130 en 1980, 200 cette année et 280 en 1994. Si H.E.I. a choisi de s'étendre sur place, c'est qu'elles y trouvent des avantages : augmentation de la synergie entre les différentes équipes de chercheurs et d'enseignants, présence d'un environnement socio-culturel enrichissant, accroissement de la formation interdisciplinaire des élèves-ingénieurs au sein de la « Catho ».

Le financement de l'extension coûtera 24,5 millions de francs, subventionnés à 30% par les fonds publics.

QUARTIER LIBRE

Bon à savoir

Un président pour l'union commerciale de Fives. C'est en effet ce jeudi 24 janvier que l'assemblée générale de l'union verra l'élection d'un candidat et le renouvellement du bureau. Rendez-vous au Progrès, 118, rue Pierre-Legrand à 20 heures.

Jean-Claude Gosselin, vice-président de la Communauté urbaine de Lille et président du Syndicat mixte d'exploitation des transports en commun de ladite communauté vient de signer une convention concernant le transport des personnes à mobilité réduite. Ses partenaires : deux associations spécialisées, l'A.C.I.P., 62, rue Roland à Vauban et le G.I.H.P. installé dans l'îlot Magenta-Fombelle à Wazemmes.

Installée depuis neuf ans dans un immeuble de la rue de Pas, près du Palais des Congrès, la Direction départementale du travail vient d'emménager dans l'ancienne Bourse du Travail, rue Léon-Gambetta où le Ministère du travail a acquis plus de 4 000 mètres carrés de bureaux.

Dans notre numéro de décembre, nous vous parlions du « Chat bleu » en vous promettant de vous en dire un peu plus. Sachez donc qu'il s'agit d'une opération de propriété menée par la mairie de quartier et qui mettra en scène les enfants des écoles du centre le 16 février, place Rihour. Suite au prochain numéro...

L'ex-supermarché de la place Madeleine-Cauzier sera bel et bien abattu. La ville envisage d'édifier sur son emplacement des appartements. Un projet dont nous vous entretiendrons bientôt.

Belle leçon d'écologie donnée par une cinquantaine d'élèves de Léon-Trulin, Faubourg-de-Béthune : armés de rateaux, de sacs poubelles et de seaux, ils ont ratissé une partie de la forêt de Phalempin. La chasse aux détritus en quelque sorte. Et une leçon pour tous.

La vespasiennne vétuste et malodorante (mais gratuite) de la place du Concert, dans le Vieux-Lille, a été rasée. Sur son emplacement a été installé une sanisette prêtée par Decaux à la ville qui se charge du branchemen d'eau et des factures d'eau et d'électricité. Il en coûte 2 francs pour l'utiliser.

Saint-Maurice Pellevoisin a fini l'année 90 en beauté : en fêtant le dixième anniversaire du marché de Noël (vingt commerçants) et par une distribution de friandises et de bons d'achat par un Père Noël commercial. De son côté, l'école municipale de musique (280 élèves, directrice Catherine Blary) donnait un sacré concert.

Folklore urbain

LES TRIBUS JEUNES PRÉSENTÉES AUX PARENTS

Novembre 90. Dans la rue, des milliers de lycéens noircissent un cahier de doléances. Évolution significative de cette contestation labelisée fin de siècle : les adolescents, beaucoup d'adolescents choisissent le rap pour exprimer leurs revendications. Le rap, vous connaissez ? C'est cette manière de délivrer un message en prose, soutenu musicalement par le seul rythme de la voix. Signification globale de cette réalité : plus que jamais, la planète jeunes est sous influence musicale. A côté des rappers, métro a dénombré sept tribus jeunes régies par la dynamique de la clef de sol. Présentation.

ENQUETE : J.L. BISCHOFF - PHOTOS : P. BEELE - D. RAPAIH

Le rapper

New-York 1974. Africa Bambata fonde la zulu nation. Mot d'ordre de la tribu : pour exister, l'adepte doit bouger. Modes de manifestation du mouvement ("mouv") préconisé par les grands prêtres : la danse (smurf, break) ou l'expression « artistique quotidienne » (Tags ou graffiti). Apparue en France, autour de 1982, la mouvance renait de ses cendres, à la fin de la dernière décennie, sous la forme du courant hip hop. Le hip hop est une attitude de vie adoptée par des adolescents proches de la culture black (africaine, antillaise, américaine, jamaïcaine). Terrains fertiles pour sa culture : les banlieues ou les quartiers populaires. Principal vecteur de cette manière d'être : le rap. Trainings, baskets, casquettes constituent la pop tunique de ces 15/25 ans aimant déambuler en bande de quinze.

Attention : ces jeunes sont, à tort, trop souvent associés aux casseurs. Seul point commun entre eux et les hordes sauvages ? Un territoire d'origine identique. Après avoir fustigé cette assimilation rapide et après avoir délivré une critique sociale assez radicale (problème d'emplois, de logements et de transports) Rachid, 16 ans fait preuve d'une étonnante faculté à construire. « Nos tenues dérangent ; nos attitudes aussi. Par exemple, nombre de discothèques nous sont interdites. Alors là, j'interroge les fabricants de fringues. Pourquoi n'ont-ils jamais conçu

Morrison ou Jefferson Airplane, groupe culte des seventies, contribuent en effet à son bonheur. Sa tasse de thé actuelle : Happy Monday, un groupe complètement allumé en provenance de Manchester (England). Adepte d'un peace and love revisité, le « psyché » se montre volontiers pacifique, éprius de justice sociale. Autre singularité du personnage : il combine astucieusement la structure mentale utopiste des années 70 au cynisme froid de la dernière décennie. En la matière, l'aveu de Gilles, 18 ans transpire le terrifiant : « Je crois que la musique peut changer le monde. Le problème ? Le monde, il n'en a rien à foutre de la musique. »

Le populiste

Produit des années 80, il conserve de la décennie, un sens inné du détournement.

Expression sociale à l'intérieur de laquelle, il se retrouve le mieux : le rock alternatif. En France, des musiciens comme les Négresses Vertes ou la Mano Négra, aujourd'hui sponsorisées par le ministère de la Culture, ont longtemps incarné l'esprit espiègle mais néanmoins assez rebelle de cette tribu. Cet état de fêtes déclenche chez, Bruno 19 ans, une analyse singulière et efficace. « Bien sûr les morceaux de la Mano Négra sont aujourd'hui des produits générés par les multinationales du disque ou des opérations labelisées culture ou jeunesse et sports. Et alors ? C'est pas mal, non ? De toute manière, il y une chose qui ne pourra jamais être récupérée : c'est l'énergie qui a balancé tout cela. » Des années 80, le populiste ne retient qu'une chose. Le dernier concert des Béruriers noirs à l'Olympia. Là, ce néo sans culotte, coiffé d'une casquette portée à la manière du Gabin de l'entre-deux-guerre, chaussé de pantalons « pat d'éph » et même pour les plus initiés des moumouthes afghanes.

Détail important : il s'adresse aux parents. Vous pouvez mettre votre discothèque à sa disposition. Les Doors de Jim



Rapper sachant rapper.



Une chevelure longue... Tel est le rêve de ce « psyché » en devenir.

LES ÉTUDIANTS ONT FAIT SALON

1957 - Jack Kerouac publie « On the road. » Des milliers de teen agers US se retrouvent dans l'ouvrage. Rapidement, le bouquin est consacré. Connus sous le nom de beat generation, ces kids vont constituer l'avant-garde d'un mouvement plus large connu plus tard sous le nom de hippies. C'est l'écume de cette vague qui enfante au milieu des années 70, le tristement célèbre baba cool. Le « psyché » 91 est plus proche des premiers hippies que du laineux, défenseur du Larzac. A ces deux archétypes, il emprunte toutefois une chevelure longue, et les attributs vestimentaires. Parmi ces derniers, le gilet de grand père (à fleurs de préférence) des pantalons « pat d'éph » et même pour les plus initiés des moumouthes afghanes.

Détail important : il s'adresse aux parents. Vous pouvez mettre votre discothèque à sa disposition. Les Doors de Jim

Ravalement - Sablage - Rejointoiement
Réfection des bétons - Imperméabilité
Étanchéité et Protection des Façades

S.E.E.F.
SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

39, rue de l'Alma - 59800 LILLE - Tél. 20.74.84.40 - Fax. 21.83.27.30
21.83.16.16

Entreprise adhérente à l'Association SOCOTEC - QUALITÉ

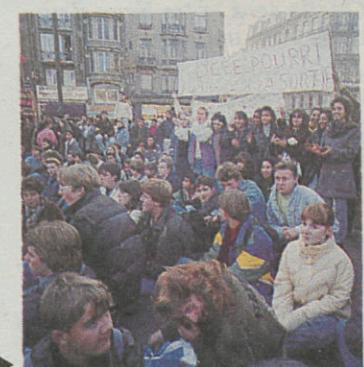


Syncrétiste, classique... Deux étiquettes, une réalité.

connaître parfaitement, le pote parle plus de F. Gall et de Michel Berger que du « Cabaret Voltaire » ou du Mouvement Cobra. Pour son avenir, le pote n'a pas de souci à se faire. Des agences de publicité ou des services de communication, publiques ou privés sont d'ores et déjà disposés à l'accueillir. La posture constitue en effet, la meilleure des écoles d'attachés de presse.

L'adepte du Harcord

Tee-shirts véhiculant une imagerie sexuelle fantastique, cuirs noirs, jeans serrés... Aisément repérables, les hardcormen, descendants des hards rockers, sont assurément. Autres signes d'identification : des ceintures ou des bagues à tête de morts et une chevelure longue ou rasée. Fer de lance de cette manière de vivre, une tendance radicalisée : les reds skins. Miroirs antipodiques, des sordides skin heads (fascistes au crâne rasé ne s'exprimant qu'en onomatopées), les reds skins se reconnaissent entre eux en arborant autour du cou, un resplendissant foulard rouge. Grands manitous dépositaires du pouvoir d'imposition : toujours les formations musicales. Black, sabbat, Led Zeppelin, Deep Purple, hier, Bon Jovi, Anthrax, Gun's Roses et Vulcain aujourd'hui. En France, des mensuels comme Métal hammer, ou Hard rock magazine portent la parole... A ceux qui ne voient en cette tribu que d'affreux petits canards, Serge 19 ans explique : « Rassurez-vous, on peut vivre ses différences sans braquer les vieilles dames ».



DIALOGUE

Optimiser le quotidien des bahuts. C'est la nature d'un organisme baptisé conseil académique de la vie lycéenne. Cette structure, générée par le mouvement de novembre, regroupe 40 personnes. 20 élèves, venus de toute la région et élus par une assemblée de délégués de classe y cotoient en effet, 20 adultes. Parmi ces derniers, le recteur pair, des membres du ministère de l'éducation nationale et des représentants des associations de parents d'élèves. Au menu de sa première réunion du 12 décembre dernier, le conseil a réfléchi sur l'utilisation des 4 millions de francs attribués, suite aux manifestations, aux lycées de la région. Pour les moment, les cours de « récré » ne se prononcent pas. Avant de juger l'efficacité d'une telle structure, elles attendent d'en apprécier les premières réalisations. Une certitude, toutefois. Dans son essence, le conseil constitue un bien bel espace de dialogue.

LIFTING

Grande première : la Voix du Nord et l'Étudiant proposent désormais aux lycéens et aux étudiants de la région, un hebdomadaire intitulé tout simplement « la Voix du Nord l'Étudiant ». En vente le mercredi dans les kiosques (4 F) ou disponible par abonnement, cette publication tirée à 30 000 exemplaires souhaite être un outil au service des 15/25 ans. Au menu du numéro 1, sorti le 9 janvier dernier, un dossier intitulé « chasseur de jobs » et une enquête baptisée « partiel : les conseils de dernière minute ». Une page entière consacrée à l'emploi figure également au sommaire de cette première édition. D'un manière générale, c'est bien des problèmes

d'études, d'emplois ou de logements que le support souhaite traiter. En amont de l'initiative émanant du directoire de la Voix du Nord, un désir de modernisation et de diversification. Cette action s'inscrit en effet dans un cadre plus général visant à faire de la Voix du Nord un groupe de communication efficace et performant. En jouant la carte jeunes, le groupe semble en tous cas, bien parti pour atteindre cet objectif. Plaidant en ce sens quelques chiffres. La région compte 100 000 lycéens post bac et 35 000 lycéens. La cible potentielle du dernier n'est parait donc plus que réelle. Une certitude : l'initiative de la Voix du Nord pourrait bien faire référence auprès des quotidiens régionaux désireux d'élargir leur lectorat.

Michel Delebarre, ministre chargé « de la Ville »

« Mon ministère est celui de la vie quotidienne des Français »

Michel Delebarre, premier vice-président de la Région Nord-Pas-de-Calais, maire de Dunkerque assument au Gouvernement la lourde responsabilité du ministère de l'Équipement. En le nommant ministre d'État (c'est une promotion !) le président de la République l'a en même temps chargé de la ville (c'est une tâche immense !). On sait depuis déjà des années que les concentrations urbaines entraînent des complications dans la vie quotidienne, suscite aussi de la délinquance, des exclusions, bref un « mal vivre » dont les éclats de Vaulx-en-Velin et d'ailleurs ont souligné la gravité. Il faut donc rendre la ville non seulement plus belle mais plus habitable plus « vivable » pour tous. Il faut reconquérir la ville. C'est la tâche à laquelle Michel Delebarre se consacre depuis le début de cette année.

Au cours de réunions de presse il a répondu à ce sujet à quelques questions :

Quelle sera votre ligne d'actions à ce nouveau poste ?

« Mon rendez-vous, il est dans les quartiers ; dans les 400 quartiers classés en D.S.Q., c'est-à-dire ceux qui ont droit à une aide particulière sous couvert du Développement Social des Quartiers, là où les collectivités sont parfois tentées de baisser les bras, là où les Français sont convaincus qu'il n'y a plus rien à faire. Je pense précisément le contraire.

« Lorsque je vois, concrètement, comment des équipes s'attaquent, dans les quartiers, à la réinsertion par l'emploi, lorsque je vois des chefs d'équipes qui restaurent, avec des jeunes, les logements qu'ils habiteront, je me dis qu'il y a tout ce qu'il faut pour réussir. Il faut multiplier ces initiatives ».

Mais quels seront vos moyens pour agir efficacement ?

« Tout est à inventer. Il faut donc s'appuyer sur ce qui se réalise. Tout inventer parce qu'au fond s'il y a un ministre chargé de la ville, il n'y a pas de « ministère » au sens « une administration ». Mon ministère c'est la vie quotidienne des Français. Mes moyens : c'est l'ensemble de l'administration gouvernementale et l'extraordinaire réseau de relais dans les quartiers. Et moi

je sais bien, parce que je suis plus un homme de terrain que de bureau ou de dossiers, que ce qui paraît aujourd'hui une tâche impossible, d'autres la rendent possible. »

« Je pense sincèrement que la vie bouge et que les choses peuvent évoluer dans le bon sens.

« Nous devons acter toutes les évolutions positives ; montrer que des innovations existent et peuvent être reproduites ailleurs. Les jeunes ont envie de s'en sortir. Qu'ils se sentent porteurs de leur avenir ».

Et pour le Nord - Pas-de-Calais ?

« On ne peut pas être originaire de cette région, y avoir des responsabilités et ne pas tenir compte de ce qui s'y fait de ce qui s'y vit. 80% de la population de cette région vit en ville. Le nombre de quartiers difficiles est lié à son histoire industrielle. J'ai envie que les choses bougent ici dans la région. Certaines municipalités sont de véritables partenaires. Nous travaillerons ensemble ».



LE LOGEMENT SOCIAL VEDETTE DU P.P.I.

P.P.I. : Plan Pluriannuel d'Investissement. Comme son nom l'indique, ce document essentiel, adopté lors du dernier Conseil de Communauté, classe pour les cinq années à venir les actions prioritaires décidées par la C.U.D.L., et les enveloppes budgétaires qui y seront affectées. Vedette incontestée : le logement social, classé en priorité numéro 1. Pas moins de 23 millions de francs seront consacrés chaque année, pour une politique qui est en fait celle des villes. Parallèlement, 19 millions seront en effet accordés pour le fonctionnement du Contrat d'Agglomération (résorption de l'habitat insalubre, etc.).

L'autre gros dossier des an-

nées à venir sera sans conteste le traitement des ordures ménagères, qui bénéficiera de 700 millions de francs sur cinq ans

DÉBAT

« Intégration. Exclusion. La liberté, jusqu'où ? Quelle Europe ». Tel sera le thème du Forum de la jeunesse organisé par le Grand Orient de France le 1^{er} février à la M.E.P. Jean-Robert Ragache, grand maître du Grand Orient de France clôturera les débats à 17 h.

• A la M.E.P., place Georges Lyon de 14 h à 17 h. Entrée libre.

EURALILLE EN TRAVAUX

Le chantier du centre international d'affaires débutera en mars prochain (voir « Métro » de décembre). Première conséquence la suppression progressive de quelques 2 500 places de stationnement sur le site. Disparaîtront dans les mois prochains : le parking entre la rue de la Chaude-Rivière et le tri postal (520 places), le parking entre la rue de la Chaude-Rivière et la gare T.G.V., le parking Javary (1 000 places) et le parking Carnot (500 places). Que les automobilistes se rassurent, ils seront informés, en temps et en heure, de ces suppressions, par voie de presse, de tracts sur les pare-brise et par un fléchage en ville. Oui, mais où se garer ? Tant en mairie qu'à la C.U.D.L., on y réfléchit depuis longtemps. Deux parkings de 1 000 places seront ainsi ouverts autour des stations de métro de Saint-Philibert et des Quatre-Cantons. Ces 2 000 nouvelles places ne seront certes pas utilisées par tous les automobilistes stationnant aujourd'hui autour de la gare (il est difficile de changer les habitudes !), aussi sera-t-il nécessaire de créer un bon millier de places dans Lille même. Les parkings de l'Esplanade et du Losc seront donc agrandis. Dans le même temps, on créera le parking Léon-Jouhaux, puis celui de Norexpo dont l'étude est en cours. Il sera situé le long de la rue du Cheminot-Coquelin. Il suffit de démolir quelques vieux hangars et de clôturer. Les piétons pourront y accéder par la passerelle de la foire. Enfin, si tout cela ne suffit pas, l'aménagement d'un parking rue de Cambrai (la ville a l'autorisation de la S.N.C.F.) pourrait être réalisé.

Maxwell et Carrefour s'implantent

Robert Maxwell, le géant anglais de la communication, installera à Lille, à la caserne Souham, les services centraux de son réseau européen d'information sur les sociétés. On en parlait depuis plusieurs mois - Maxwell était même venu en personne visiter les locaux - et la bonne nouvelle a été confirmée, récemment. La banque de données informatique « Maxwell » fournira à ses clients tous renseignements sur les sociétés, de leurs structures à leurs activités, en passant par le capital, la direction, l'implantation, les résultats et performances.

Par ailleurs, la commission départementale d'urbanisme commercial (C.D.U.C.) a donné en début janvier son accord pour l'implantation de « Carrefour », dans le triangle des gares. Cet hypermarché de 11 000 m² sera voisin d'une galerie de 120 boutiques, le tout représentant une surface de 25 000 m², employant quelque 1 450 personnes. La commission a également autorisé la création de la galerie Flandres-Gambetta, à Wazemmes (450 emplois prévus).

DESSERTE AU LASO

Des modifications ont été apportées à la desserte T.C.C. entre le quartier Saint-Maurice Pellevoisin et le centre-ville. Les spécialistes des transports en commun appellent cela une « desserte en lasso ». Le circuit a été modifié. De même les fréquences de passages de la navette qui pourra ainsi mieux assurer le lien entre les deux secteurs pendant la période des travaux du centre d'affaires qui fera à son tour la jonction. Parlons peu mais écrivons bien : la ligne de bus démarre de Lille-Gare pour passer ensuite aux stations Cimetière de l'est, place Désiré-Bouchée, Saint-Maurice-des-Champs, Dupleix et métro Madeleine-Cauzier avant de rejoindre Lille-Gare.

La fréquence a été également améliorée. De 7 heures à 20 heures, le passage s'effectue toutes les 30 minutes (contre 40 mn auparavant) tous les jours de la semaine sauf le dimanche où il est chaque 50 minutes (contre une heure auparavant).

Ajoutons pour être complet qu'il est possible de joindre Allo-T.C.C. en gare de Lille au 20.98.50.50., du lundi au vendredi de 7h30 à 18h. Un service d'information clientèle vous y répondra.

PRATIQUE

AU QUOTIDIEN

Les voitures dont on cause LA NOUVELLE AUDI 100

La nouvelle Audi 100 fait une entrée fracassante dans la famille dite de classe supérieure. Le fait que cette limousine soit la dernière-née dans un clan fermé n'explique pas toutes les raisons du charme qui a opéré sur nous. Sans doute faut-il chercher derrière les cinq milliards de francs d'investissements injectés dans le projet.

Dès février, la nouvelle Audi 100 sera commercialisée dans une fourchette de prix située en novembre dernier entre 150 000 F et 200 000 F. Or, à moins d'une erreur d'appréciation peu probable d'Audi A.G., ce tarif est le pire des coups durs portés à la concurrence portant vigilante. Alors, nul doute que le chiffre de dix mille voitures/an prévu soit atteint, voire dépassé.

D'emblée Audi propose en France pas moins de huit modèles en 5 et 6 cylindres, de 133 ch à 174 ch. Certes, aux côtés du nouveau 6 cylindres de seulement 161 kilos, toujours deux soupapes par cylindre et admission variable,

le modèle « de base », si l'on ose dire, peut paraître sage. C'est faire fi du confort, du silence, du freinage parfaits qui vous accompagnent. Certes, on dépasse les 220 km/h mais sans atteindre les 250. Les limitations de vitesse semblent être pour bientôt en Allemagne aussi. Les constructeurs s'y préparent.

La nouvelle Audi 100 est la voiture d'un rêve accessible. Le 6 cylindres et la quattro

(encore mieux quand les deux sont unis) ne peuvent qu'en-thousiasmer avec raison. Et si vous faites l'excellente affaire d'une 133 ch, pas besoin de compter avec des suppléments : elle est équipée en série de la direction assistée, de l'A.B.S., du système Procon-Ten (rétraction de la colonne de direction), de deux rétroviseurs extérieurs à réglage et dégivrage électrique, de vitres électriques à l'avant, etc. Alors, ne parlons pas des équipements intérieurs et extérieurs. Encore moins des versions Luxe et versions V6. C'est le pied. Relativement

léger sur l'accélérateur, mais c'est le pied quand même.

LA FIAT TEMPRA S.W.

Il a de la gueule, ce break-là. Fiat l'a baptisé Tempra S.W. (comme Station Wagon). Force est de reconnaître que ce nouveau modèle modifie largement l'idée qu'on se fait du break fourre-tout des années soixante.

Deux versions sont actuellement prévues sur le marché français : le 1,8, injection essence en finition SX (110 ch et 185 km/h) et le surprenant turbo diesel de 1 929 cm³ capable de grimper sans coup férir à 177 km/h. Dans toutes les configurations et pour peu que vous optiez pour la suspension à correcteur d'assiette automatique, ce break de luxe vous donne entièrement satisfaction que ce soit pour votre travail ou vos loisirs. La vaste surface vitrée n'empêche pas l'occupation fonctionnelle de l'espace (de 500 à 1 500 dm³ pour le « coffre »). En la croisant, vous reconnaîtrez facilement la Tempra

S.W. : toit surélevé de 7 cm par rapport à la berline, porte-à-faux accentué (+12 cm), troisième glace de grande dimension, groupes optiques enveloppants avec lave-phares à haute pression, grand pare-chocs en matière synthétique, bref, un break qui a fière allure à toutes les allures. Côté pratique signalons le hayon en deux parties, le rabattant pouvant supporter une charge utile de 250 kilos ainsi que le becquet-nettoyeur de la lunette arrière. Nous aurons garde d'oublier le porte-bagages intégral et costaud (charge utile : 80 kg) proposé en option. Fiat a su prouver qu'il détenait des trésors d'imagination sans pour autant laisser de côté la recherche technique.

La Regata Week-End avait déjà beaucoup séduit en son temps. La Tempra S.W. va plus loin avec sa foule de subtilités (bac multifonctions dans le plancher arrière, rideau cache-bagages pouvant supporter 30 kilos, par exemple). Celà se paie aussi puisque les deux modèles importés au cours du premier trimestre vaudront entre 110 000 F et 115 000 F.



JEAN LEFEBVRE

TRAVAILLE POUR VOUS

- ROUTES - TERRASSEMENTS - ASSAINISSEMENTS
- GÉNIE CIVIL - SOLS INDUSTRIELS - PAVAGE
- SCHISTES - FOURNITURE DE MATÉRIAUX ÉLABORÉS

AGENCES

FLANDRES

LILLE : 4^e avenue,
Port Fluvial, B.P. 18
59374 Loos Cedex
Tél. 20.44.01.01

DOUAISIS

DOUAI : 258, rue
Lefebvre-d'Orval, B.P. 525
59505 Douai Cedex
Tél. 27.87.07.10

DENAIN

Z.A. Les Pierres Blanches
59220 DENAIN
Tél. 27.43.27.07

LILLE PRATIQUE

OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
ABELLA
15, rue Esquerme 20.54.16.41
AFFLELOU
167, rue Léon-Gambetta 20.40.23.24
32, rue Nationale 20.57.62.87
BONVALOT
79, rue Esquerme 20.57.28.94
AUTANT POUR VOIR
QUE POUR ÊTRE VUES
15, rue Lepelletier 20.55.00.66
CAENEN HUGUES
183, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.78.10.20
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25
COSMAS FIVES
133, rue Pierre-Legrand
(face métro Fives) 20.56.48.51

AGENCES IMMOBILIÈRES



IMMOBILIER
au cœur du Vieux-Lille.
33, place L.-de-Bettignies
© 20.51.98.51

A MARCQ (ST-VINCENT)
11, place De-Gaulle
© 20.72.06.40

Gestion location vente

ABRINOR, 71, bd Liberté 20.57.92.22
A.C.N., 203, rue Solférino 20.54.44.54
BECKUWE, 51, bd Carnot 20.06.82.74
BERNADETTE WILLART
14, imp. Scalbert 20.54.01.21
CHUFFART, 31, rue Esquerme 20.54.93.62
AGIMMCO, 45, rue Masséna 20.57.00.36
AGIMO, 7, rue des Fossés 20.40.20.30
BUAT, 15, rue Édouard-Delessalle 20.57.44.36
DAMIEN, 45, rue Inkermann 20.54.20.17
GREEN IMMOBILIER
2, rue Pierre-Dupont 20.40.16.16
DESCAMPIAUX
58, rue de Turenne 20.93.61.21
DUBOIS, 136, rue Nationale 20.30.92.22
SII - Agent Arthur Loyd
87, bd de la Liberté 20.57.92.36
BERNARD NEUVILLE
20, rue R.-Bouvy. Seclin 20.90.23.50
AGACHE ET CERPAC
78, bd Liberté (PSI) 20.57.22.93
CHOQUET
127, bd de la Liberté (PSI) 20.57.97.55
DEBUS, 43, rue Inkermann (PSI) 20.57.78.30
IMM NORD, 41, rue Faidherbe 20.06.14.00
OMER BAAS
33, pl. Louise-de-Bettignies (PSI) 20.51.98.51
11, pl. De-Gaulle, Marcq-en-Barœul 20.72.06.40
DIAS, 7, rue St-Jacques (PSI) 20.74.90.33
H. BLAS, 21, rue Colbrant 20.30.92.32
ÉDIFICES-IMMOBILIER
3, rue Henri-Kolb 20.30.17.00
FELIX HÉLÈNE
9, rue Jeanne-d'Arc 20.54.73.91

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
179, rue Nationale 20.54.63.47
COMBROUZE B. et J.
67, rue Faidherbe 20.06.48.13
COSMAS GARES
60, rue Faidherbe 20.06.03.11
FIVES OPTIQUE
99, rue Pierre-Legrand 20.56.82.18
LYNX OPTIQUE
15, rue Esquerme 20.54.16.41
LYNX OPTIQUE
80, rue de Paris 20.54.81.41
NATIONAL OPTIQUE
14, rue Nationale 20.54.81.36
OLIVIER CHRISTIAN
32, rue Esquerme 20.55.33.56
OPTIMUT
6, place du Mont-de-Terre 20.33.48.50

LAVERIES



Lavorama, 72, rue Pierre-Legrand
Lavonova, 56, rue de Lannoy 20.56.43.88
Lavonova, 5, rue Colbert
Lavonova, 43, av. de l'Architecte-Cordonnier
Net à sec : 17, place Catinat ; 35, rue Deconynck
Luxpress, 228, rue des Postes 20.57.75.51
Lavorana, 148, rue de la Louvière
Superlav : 79, rue d'Esquerme ; rue de la Collégiale
Super Lav, 375, rue de Chanzy 20.04.29.81
Lavoir Rabelais
42, rue Rabelais 20.06.88.92
Laverie des Stations, 175, rue des Stations
Laverie Solférino, 137, rue Solférino
Zolapress lavorama
13, av. Émile-Zola 20.51.08.17

AMBULANCES



A.B.C., 107, rue Francisco-Ferrer 20.33.07.07
MESSAGER, 50, rue Meurein 20.54.82.61
BAILLIET, 73, rue Colbert 20.54.92.94
NAESSENS, 10, rue Giordins 20.06.85.49
ASSISTANCE LILLE AMBULANCE
55, rue Fontenoy 20.85.26.28

INTERFLORA



VALLEZ
111, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.06.23.43
FLOR FLEUR
6, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.56.47
BARRE INTERFLORA
17, place Philippe-Lebon 20.54.70.39
FLEURA, rue du Sec-Arembault 20.57.25.88
CORBEILLE FLEURIE
162, rue Pierre-Legrand 20.56.88.50
FLEURS NATURELLES FLORIDE
6, av. du Président-Kennedy 20.57.63.83
ROSES DE FRANCE
3, rue du Faubourg-des-Postes 20.53.76.36
CATY FLOR
275, rue des Postes 20.54.73.42

TAXIS



TAXIS UNION 20.06.06.06
Emplacement des stations : Gare de Lille. Douane de Fives. Porte des Postes. Place Mentges. Porte d'Arras. Place A.-Taç. Place Richebé. Rue Esquerme. C.H.R. Calmette
RADIO TAXI LILLOIS 20.56.10.10
GARE TAXIS LILLE 20.06.64.00
TAXI RIHOUR 20.55.20.56
LILLE TAX 20.54.26.54
KATZ ANDRÉ 20.38.67.49
TAXI RAG (S.A.R.L.) 20.55.55.20
DEVULDER JEAN-MARIE 20.52.64.12

DISDISTRIBUTEURS D'ARGENT



Banque Populaire du Nord : 7, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-Legrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-Legrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-Legrand ; 130, rue Léon-Gambetta
C.C.F., 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale
Crédit Mutual du Nord : 162, rue du Faubourg-de-Roubaix ; 137, bd de la Liberté ; 2, rue St-Sauveur
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-Legrand ; 28, place Rihour
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-Legrand ; 51/53, rue Nationale

URGENTS UTILES

SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police
(Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier
Régional 20.96.92.80
Centre Anti-Poison 20.54.55.56
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.30.82.62
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

LES MARCHÉS DE LILLE



Marché couvert de Wazemmes ; Place de la Nouvelle-Aventure : tous les jours

De 8 h à 13 h :
Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et dimanches matin
Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches matin
Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et dimanches matin
Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin
Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin
Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis matin
Concorde : vendredis matin
Bois-Blancs : mercredis après-midi
Cavell : vendredis matin
Deliot : mercredi, samedi.

LOCATION DE VÉHICULES



DÉMÉNAGEZ FORFAIT 350[€] TTC
24 h - 50 km - Assurance comprise
TRAFIC 8 m² DIESEL + KIT DÉMÉNAGEMENT
9, pl. Barthélémy-Dorez
Porte des Postes - Lille
Euro Rent
RST
20 54 64 44

RST, 9, place Barthélémy-Dorez 20.54.64.44
A.S. LOCATION
25, rue Deschot 20.57.71.70/20.30.01.20
ALPHA, 45, rue Solférino 20.57.68.95
GELOC, 146 ter, bd Victor-Hugo 20.57.00.75
LEASE PLAN FRANCE
20, rue Vicaires 20.74.05.12
LOCATIME, 51, bd de Belfort 20.52.22.23
NORD LOCATION AUTO
28, rue de Trévis 20.52.42.87
ADA LOCATION
145, rue du Molinel 20.57.02.25
AILA EURORENT
30, place de la Gare 20.06.18.80
ALLOCAR, 19, bd de Metz 20.93.57.51
ALLOCAUTO
6, rue Armand-Carrel 20.85.18.28
AVIS, rue de Tournai 20.06.35.55
BUDGET FRANCE SA
193, rue de Paris 20.85.06.27
CITER, 143, rue de Wazemmes 20.57.84.16
FRANCE CARS
112, rue de Paris 20.57.58.99
AUTOLUX, 11, rue de Wattignies 20.49.04.01
HERTZ FRANCE
41, rue Gustave-Delory 20.06.85.50

DÉPANNAGES SERRURERIES



ADEQUAT SERRURES 20.52.82.13
RÉNÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
EUROP SERVICE, plaza rue Nationale
MISTER MINIT-PRINTEMPS
rue Nationale
SOCIÉTÉ MULTISERVICES LILLOISE
18, place de la Gare 20.06.16.89
1, place Vieux-Marchés-aux-Chevaux 20.54.35.54

PUBLIRÉDACTIONNEL

SKIEZ... C'EST EN BELGIQUE

Si nous paraphrasons le titre d'un grand journal bruxellois, c'est pour vous dire que la neige à fait son apparition dans les Ardennes wallonnes. Et qu'il va bientôt être temps de sortir vos skis de fond si vous voulez parcourir les superbes plateaux des Hautes Fagnes, à l'Est du pays, ou sillonnez les forêts profondes du Sud.

Voici une quinzaine d'années que la Belgique soigne son image hivernale. Pour la saison 90-91, on dénombre une centaines de stations donnant accès à des pistes dont la longueur varie entre 2 et 21 kilomètres, voire à quelques pistes de ski alpin. Guides et moniteurs sont à la disposition des skieurs qui peuvent aussi, pour un prix défiant toute concurrence, louer le matériel sur place. Et si vous aimez diversifier les plaisirs enneigés, vous aurez facilement accès à la luge, au monoski, au surf, au scooter, au skidoo, voire même au traîneau à cheval !

Les Ardennais faisant bien les choses, les stations les mieux organisées proposent, en outre, courses d'orientation, promenades-barbecue ou randonnées équestres, en plus des attractions touristiques habituelles comme le Victory Memorial Museum, proche d'Arlon ou la citadelle de Bouillon.

« Ardennes-Hiver », le magazine publié par « Ardenne et Meuse Tourisme », vous dira tout sur le ski en Belgique : pistes, logements, bulletins d'enneigement, carnavaux, etc.

Magazine et carte sont disponibles aux sièges des Fédérations touristiques des provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg et dans les principaux offices de tourisme belges.

• *Rens. : Ardennes et Meuse Tourisme : 84/41.19.81.*

VACANCES

Tourissima, le nouveau salon du tourisme, ouvrira ses portes le 8 février. Cette manifestation réunira près de 350 exposants, prestataires de services et professionnels du tourisme qui avaient l'habitude depuis cinq ans de se retrouver au Salon Alentours et au Carrefour européen des voyages.

Un chapiteau de 4 500 m² dressé sur le Champ-de-Mars attendra, pendant trois jours, près de 35 000 visiteurs venus rêver de leurs vacances prochaines.

• *Tourissima, les 8, 9 et 10 février, sous chapiteau, sur le Champ-de-Mars.*

L'AMBASSADEUR DES JEUX

Jour J.O. - 346. Le 17 février prochain, le « Train Club Coubertin » s'arrêtera en gare de Lille pour annoncer l'événement sportif le plus prestigieux que la France accueillera pendant ces dix prochaines années : les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville.

Pendant une semaine, du 8 au 23 février 1992, 13 sites savoyards, sur un espace de 1 600 km², recevront 2 000 athlètes venus de 60 pays. Un million de spectateurs, deux milliards de téléspectateurs auront les yeux tournés vers le Dauphiné.

Le Comité d'organisation des Jeux olympiques ne travaille pas seul à la réussite de cette épreuve. Douze entreprises françaises, réunies sous le nom du « Club Coubertin » ont mobilisé leurs hommes et leurs compétences. Afin de communiquer leur enthousiasme, ils ont conçu ensemble le « Train Club Coubertin », le plus grand train-forum jamais réalisé. Véritable ambassadeur des Jeux à un an de leur ouverture, il sillonnera toute la France et présentera de gare en gare une très belle exposition consacrée à l'événement. Les visiteurs (200 000 personnes) sont attendus dans 23 grandes villes françaises) pourront



Le train-forum à Lille, pour découvrir les J.O. Entrée gratuite.

vivre en direct toutes les sensations promises par ces XVI^e Jeux d'hiver. Une autre partie présentera les douze partenaires du club ainsi que leur implication et leur soutien à la préparation.

Jour J.O. - 39. Le 31 décembre 1991, la flamme olympique fera une halte à Lille. Une belle façon de lancer l'année.

Partie d'Olympie quelques jours plus tôt, elle traversera la France, portée par 5 000 jeunes. Pendant 57 jours, elle traversera, grâce à la Poste, 22 régions, 60 départements et 2 000 communes et arrive

ra le 8 février 1992 à la cérémonie d'ouverture des XVI^e Jeux d'hiver.

BILLETERIE

800 000 billets pour assister aux épreuves sportives ou aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux sont mis en vente depuis la fin du mois de décembre. Deux formules au choix : le « J.O. pass », qui regroupe de 2 à 5 billets (vendus entre 180 et 1 640 F) et le « J.O. shuss » qui comprend un forfait ski de 6 jours - ou plus - et des billets pour les épreuves organisées sur le domaine skiable du forfait. Ce n'est qu'à partir du mois de mai que des tickets à l'unité seront proposés. C'est également à cette date que les forfaits journée (deux épreuves) et le transport aller-retour en autocar depuis les grandes villes du Sud-Est seront mis en vente.

• **Réservation dans 500 points de vente en France : guichets du Crédit Lyonnais, concessions Renault, partenaires du Comité d'organisation et Offices de tourisme des stations olympiques.**

vers le pays, tant en Wallonie (à Malmédy, Stavelot, Fosses-la-Ville et Eupen notamment) qu'en Flandre (à Alost, Ostende ou Blankenberge par exemple).

Le carnaval d'Alost (Aalst) sera, cette année, l'occasion d'une rencontre européenne d'envergure. Du 25 janvier au 10 février s'egraineront expositions, symposium international et festivités diverses.

Thème des expositions : « Le Carnaval, une fête européenne », une présentation des grandes villes carnavalesques d'Europe, et « Carnaval, folklore et histoire ».

Le point culminant des manifestations demeure le cortège qui aura lieu le dimanche 10 février à partir de 13 h 30 dans les rues du centre d'Alost.

Le même dimanche, plus de 1 500 participants martèleront les pavés des rues de Binche et danseront le rondeau de l'amitié dans la petite ville hennuyère, proche de Mons et de la frontière française.

Le mardi gras verra l'apothéose du carnaval : le matin, les Gilles porteront leurs masques de cire tandis que l'après-midi ils coifferont leurs magnifiques chapeaux en plumes d'autruche et saisiront leurs paniers d'oranges (début du parcours : avenue Charles-Deliège, vers 15 heures).

Rondeau final et feu d'artifice, en soirée, sur la Grand-place.



ACTION

Créé par le magazine Notre Temps, sous le parrainage de la ville de Lille, le salon régional « Retraite action » se déroulera le lundi 11 février à la Maison de l'Éducation permanente, 1, place Georges-Lyon. Entrée gratuite

nombre d'associations désireuses de rencontrer des volontaires pour participer à leur action. Elles proposeront également des offres d'emploi bénévoles aux visiteurs. Pour la deuxième année consécutive, « Retraite action » constitue un espace privilégié de rencontres et bénéficie du soutien du Centre national du volontariat.

Cette manifestation sera également l'occasion de décerner les prix de la Fondation Notre Temps, aux meilleures initiatives pour une retraite utile. Dans la région, la Fondation a sélectionné deux lauréats qui recevront chacun une bourse : Marcelle Laisne qui, à 60 ans, anime une section de natation synchronisée pour les jeunes filles au sein d'un club de nageurs (Cambrai) ; Jean Edmond Desprez, qui a lancé de nombreuses activités physiques et sportives dans le cadre de l'Amicale des retraités de Lambersart.

• **Salon « Retraite action », le lundi 11 février, de 10 h à 18 h. A la Maison de l'Éducation permanente, 1, place Georges-Lyon. Entrée gratuite**

CARNAVAL

Pour un Français, l'image par excellence du carnaval belge est associée à Binche, en Hainaut, et à ses célèbres Gilles tout emplumés et lançant des oranges aux passants !

Mais il existe bien d'autres carnavaux traditionnels à tra-

LE NOUVEAU CHTI 91

Samedi 26 janvier sera la date de lancement du CHTI 91. Des stands de distribution seront présents sur la grande place de Lille, 120 000 exemplaires distribués au profit de l'hôpital St-Antoine par les étudiants de l'E.D.H.E.C. avec la participation d'éducatrices et puéricultrices de l'hôpital.

VOEUX AUX AINÉS

Pierre Mauroy sera présent à Norexpo, le 21 janvier prochain afin de présenter ses vœux aux ainés des Clubs municipaux de Lille et de la commune associée d'Hellemmes

• *A partir de 14 h 30.*

**C'est
beau,
la vie de
tous
les jours !**

Printemps 91,
on ouvre à
Marcq-en-Baroeul

Deux scènes municipales au seuil d'une nouvelle année

AVANT-PREMIERE

A l'Opéra l'orchestre Salieri a ouvert superbement la saison du renouveau.

L'année 1991 a bien débuté à l'Opéra de Lille. L'Orchestre de Chambre Salieri a donné le 10 janvier le premier concert de l'année consacrée, bien sûr, à Mozart. Mais il a surtout inauguré un programme plus vaste qui marque, de fait, un redémarrage de l'Opéra de Lille. Ainsi Mme Jackie Buffin adjoint au maire, chargée des Affaires culturelles, met en œuvre une idée qui lui est chère, redonner un certain prestige à l'Opéra de Lille et faire en sorte que le lyrique, qui a connu ces dernières années le creux de la vague, puisse affirmer une présence plus forte. Certes, nous n'en sommes pas encore aux saisons riches d'une série d'ouvrages comme on les connaît autrefois. Mais il faut d'abord repartir d'un bon pied. Car les conditions économiques dans lesquelles se développent aujourd'hui l'art lyrique sont telles qu'il convient d'agir avec prudence et discernement.

La soirée du 10 janvier fut en quelque sorte un événement. Des lumières jalonnaient le tapis rouge déroulé pour la circonstance devant le vaste édifice. Une très belle décoration florale dominait la scène où prit place l'Orchestre de Chambre venu tout droit de Budapest sous la conduite du Tamas Pal lauréat dans la célèbre académie Franz Liszt.

Sous sa direction très simple, de Tamas Pal à la limite parfois de la fantaisie, les virtuoses du « Salieri » ont donné de fort belle façon quelques œuvres de Mozart parmi les plus subtiles et les plus éblouissantes. Mais le triomphateur de la soirée fut József Gregor, basse d'une qualité exceptionnelle que les grandes scènes internationales ont découvert seulement depuis quelques années. József Gregor chante tour à tour, les airs d'Osmin de « L'Enlèvement au serail » ou de Sarastro de la « Flûte enchantée » ou encore de Loporello de « Don Giovanni... ». Et le public lui fait une ovation méritée. Cet ensemble hongrois méritait vraiment un grand coup de chapeau.

Quelques dates à retenir

Et l'Opéra va continuer. Qu'en se le dise. Il s'agit d'une série de soirée de grande qualité



dont l'aboutissement devrait être en juin un « Don Giovanni » (Mozart toujours...) sous la direction de Jean-Claude Casadesus.

• **Mercredi 23 Janvier 20 h 30 : LES PASSIONS MAGNIFIQUES** — Madrigaux guerriers et amoureux Musique de Claudio Monteverdi — Direction musicale Yvon Repérant

• **Vendredi 8 février 20 h 30 : MILVA** — Chansons européennes.

• **Samedi 16 février 20 h 30, dimanche 17 février 16 h : BALLET DE L'OPERA DE PARIS — COPPELIA** — avec le Jeune Orchestre symphonique de Douai dirigé par Robert Gardel, direction.

• **Jeudi 21 février 20 h 30 : ORCHESTRE ET CHŒURS DU GRAND THÉÂTRE DE L'OPERA DE VARSOVIE — TEATR WIELKI** — dirigé par Adam Palka, direction.

• **Jeudi 14 mars 20 h 30 : ISRAELA MAR-GALIT** — piano.

• **Vendredi 15 mars 20 h : IRENE PAPAS** — Theodora de Byzance, chansons grecques.

• **Foyers du public, 21 h 30 : L'OR ET LA POURPRE** — Bal animé par l'Orchestre de Roland Keereman et l'Orchestre de Johan Stollz.

POUR OBTENIR DES PLACES

Locations : Office du Tourisme de Lille Palais Rihour — Place Rihour 59800 LILLE.

Tél : 20.30.81.00.

Tous les jours de 10 h à 13 h

et de 14 h à 18 h,

lundi de 13 h à 18 h,

fermé le dimanche.

Location à l'opéra : Une demi-heure avant chaque spectacle dans la limite des places disponibles.

Réservations groupes et comités d'entreprises : Réduction à partir de 10 per-

sonnes, sur rendez-vous, les mardis et jeudis de 14 h à 18 h.

Dominique Libert : Opéra de Lille, 2, rue des Bons-Enfants 59800 LILLE

Tél. : 20.55.93.06.

Les belles affiches du « Sébastro »

Le théâtre Sébastopol a terminé l'année 1990 avec un étourdissant, mais pas surprenant, succès puisqu'il affichait pour les fêtes « Violettes Impériales ».

Ce n'est pas pour rien que l'Opérette fétiche de Luis Mariano est toujours jouée. Une fois encore le bon vieux « Sébastro » archi-comble a croulé sous les bravos ! L'année 1991 a débuté par un hommage très original à l'un des grands pourvoyeur de nos plus joyeuses soirées : « Offenbach, tu connais ? », spectacle qui avait été remarqué aux « Mollières 89 » comme le meilleur spectacle musical...

L'Opérette n'a pas fini de rassembler et de combler un public nombreux. Les ouvrages présentés sont en général de bonne facture : costumes pimpassants, décors soignés, rythme et jeunesse et des distributions plus qu'honorables. C'est pourquoi le « Sébastro » reste sans doute la salle la plus conviviale de Lille. Non pas que l'on ait à déplorer des insuffisances dans les autres lieux de spectacles. Ici, c'est différent. L'ambiance

familiale, bon enfant se perpétue dans un public qui vient d'abord et avant tout passer un bon moment !

Et les bons moments ne manquent pas sous la direction experte de Michel Alban. Comédies, soirées de variétés, récitals se succèdent à longueur de saison. Il y a donc dans cette salle, où l'on apprécie un nouveau confort grâce à quelques travaux importants à la fois un souci de qualité et de diversité.

L'année a donc bien débuté. Elle va se poursuivre avec une série de spectacles très diversifiée et de qualité qu'on en juge.

Demandez le programme !

• **Samedi 26 janvier à 20 h 30, dimanche 27 janvier à 16 h : QUATRE JOURS A PARIS** de Raymond Vincy et Francis Lopez — Production Atelier Lyrique européen Mise en scène : Arta Verlen avec Alain Merkès.

• **Mercredi 30 janvier à 20 h 30 : HUBERT-FÉLIX THIEFAINE**



• **Jeudi 31 janvier à 20 h 30, vendredi 1er février à 20 h 30 : LES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE**

• **Dimanche 3 février à 16 h : MABILLE PERD LA BOULE** avec bernard Mabille

La tradition montmartroise modernisée. Avec lui si le ridicule ne tue pas, il nous fait mourir... de rire.

• **Mardi 5 février à 20 h 30 : LE VIOLON SUR LE TOIT** : de Joseph Stein, Jerry Bock, Sheldon Harnick.

Cette très belle comédie musicale sera l'un des événements de notre saison. Elle raconte en 16 tableaux la vie pauvre d'une famille juive dans un petit village de la Russie tsariste au début du siècle.

• **Mercredi 6 février à 20 h 30 : FONT ET VAL**

Inspirateurs de Desproges, des « Nuls » et peut-être même de Coluche, **Font et Val**, présentent un spectacle d'une rare qualité, dans un panaché de sketches et chansons d'un humour décapant.



SERTIRU



M&W Conseil

**AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT
CONSULTEZ-NOUS...**

87, rue de la Digue - 59300 VALENCIENNES - Tél. 27.46.33.15

EXPOS

RÉOUVERTURE DU MUSÉE D'ART MODERNE

Après quelques mois de fermeture pour cause de travaux, le musée d'art moderne de la communauté urbaine de Lille, situé à Villeneuve-d'Ascq, rouvre ses portes le 26 janvier. Voici le programme des futures expos :

26 janvier - 14 avril :
« Collages, collections des musées de province »
140 œuvres d'artistes aussi illustres que Braque, Picasso, Ernst, Schwitters, Matisse, Magnelli, Spoerri, Hains, Blais, Rauschenberg... Un parcours à travers une technique qui a révolutionné la création contemporaine.

23 mars - 26 mai :
Youla Chapoval (1919-1951)

Un hommage à un artiste présent dans la Donation Masurel, dont la disparition prématuree a inter-

rompu le développement artistique, passé de l'esthétique cubiste à l'aventure de l'abstraction lyrique.

27 avril - 28 juillet :
Jean-Louis Faure - Jean-Michel Sanejouand : deux singuliers

Cette exposition met en présence deux œuvres qui l'une et l'autre ont été produites dans la singularité. Il ne s'agit donc pas de rapprocher Jean-Louis Faure (sculpture) et Jean-Michel Sanejouand (peinture), pour produire on ne sait quel ultime effet d'école mais de découvrir deux expériences qui sont passées obstinément au large des écueils d'une immédiate actualité.

Août-septembre :
Collections contemporaines : nouvelles présentations.

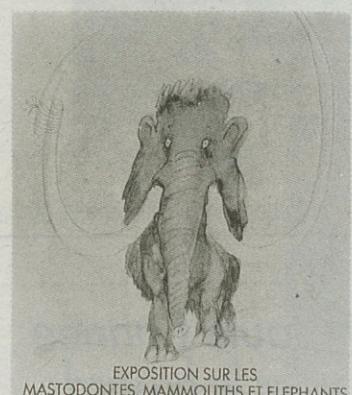
28 septembre - 8 décembre : Dation Jacqueline Picasso : dessins et carnets.

28 septembre - 4 janvier : Victor Burgin
Rétrospective d'un artiste conceptuel anglais.

V. Burgin met en relation photographies, signes et textes afin d'analyser le rôle ambigu de la photographie et le contenu idéologique qui soutient les représentations. Ses derniers travaux sont réalisés à l'aide d'un ordinateur.

• Renseignements au 20.05.42.46.

ÉLÉPHANTILLAGES



EXPOSITION SUR LES MASTODONTES, MAMMOUTHS ET ÉLÉPHANTS

Cette exposition originale raconte avec humour l'histoire de ces bêtes impressionnantes et sympathiques, depuis leur apparition sur terre. Elle montre les liens étroits qui unissent les hommes aux éléphants depuis plusieurs dizaines de milliers d'années (liens utilitaires, artistiques, affectifs et symboliques) et lance un cri d'alarme sur l'avenir des éléphants.

A côté de cette exposition, se

ront présentées pour la première fois au grand public des pièces fabuleuses de la collection du Musée industriel et commercial de Lille parmi lesquelles une superbe collection d'ivoires des 18^e et 19^e siècles.

• Musée d'histoire naturelle et de géologie, à partir du 10 février.

Librairie L'ATLANTIDE

LE SPÉCIALISTE DES BANDES DESSINÉES

Sérigraphies
Objets B.D. - Badges
B.D. Ancienne (Achat-Vente)

Fermé le lundi

49, rue de la Monnaie

LILLE

Tél. 20.74.97.66

HEROES

LIBRAIRIE BANDES DESSINÉES
6, RUE DE LA BARRE - LILLE
NON STOP DE 10 H 30 A 19 H 30



MONSIEUR JEAN de Dupuy et Berbérian (éd. Humanoides Associés)

Dupuy et Berbérian abandonnent « Le journal d'Henriette » pour faire la chronique douce-amère de la vie de Monsieur Jean, pleine de filles et de chouettes copains. Le ton est juste. Les situations sentent leur pesant de vécu. Une forme d'humour tendre entre légèreté et malaise.

JIM CUTLASS de Rossi, Giraud et



RUN D.M.C. (Musidisc) : BACK FORM HELL

Public ingrat. Tu as déjà oublié le rôle majeur joué par ce trio made in U.S.A. C'est lui, rappelle-toi, l'un des premiers pionniers de la popmania. Aujourd'hui, l'apparition de groupes tels que public ennemy ou jungle brothers semble avoir relégué RUN D.M.C. aux poubelles du pop art. Le présent album peut aider les ex-ficionados à refermer le dernier couvercle.

IGGY POP (revenge W.M.D.) : LIVE AT THE CHANNEL...

La légende vivante s'entre'ent le-même. En d'autres termes,

Charlier (éd. Casterman)

Charlier et Giraud avaient commencé cette série il y a plus de 10 ans. Ils lui donnent enfin une suite avec cette fois Rossi au dessin. C'est vif, enlevé, ça cogne, ça galope, ça Braoume et ça Blood and guts. Bref de la bonne BD à l'ancienne qui sent bon la poudre et la sueur sous les aisselles.

AKIRA (éd. Glénat)

La méga-BD futuriste. Un pavé d'action à l'état pur sur une terre post-cataclysmique. Le début d'une œuvre monumentale (au total plus de 2 000 pages) par un Japonais fou qui dessine avec une habileté confondante et un luxe de détails. Ne ratez pas le décollage.

LES TOURS DE BOIS MAURY : William par Hermann (éd. Glénat)

Le moyen-age vu par Hermann est encore plus poisseux et glauque. Le trait nerveux de Hermann fouille les chairs à vif et les entrailles nauséabondes. On s'y croirait.

L'INTÉGRALE DES PIEDS NICKELÉS tome 6 (éd. Vents d'ouest)

Comment cette apologie de la paresse, du vol et de l'escroquerie a-t-elle pu traverser les

l'iguane à la patate. En témoignent 16 titres sous haute tension et une passion toujours intacte pour le rock métal. Mon père, ex-fan des stooges, groupes culte devant l'éternel, a même reconnu des sons... C'est vous dire.

ROXY MUSIC (Virgin) : HEART STILL BEATING

Manzarena triture sa gibson avec minutie. Andy souffle dans tout ce qui lui passe entre les doigts et le beau Brian est tout simplement somptueux. 19/20.

HAPPY MONDAYS (Barclay) : PILLS AND THRILLS AND BELLAYACHES

Les allumés de Manchester délivrent une nouvelle fois une musique incisive. Autre caractéristique de ce troisième album : la pochette collector's. Les 5 000 premiers acheteurs peuvent enrichir leur collection.

ans et les générations sans jamais subir les foudres de la censure ? Une énigme. Tant mieux profitons-en : ce recueil des méfaits de nos trois fameux lascars est un délicieux encouragement au vice.

TAKO de Yann et Michel (éd. Glénat)

Un graphisme merveilleusement japonisant et un scénario (pour une fois) d'une rigueur implacable : ça devrait suffire à faire de cet album une manière de petit événement.

Y'a plus de justice de Prado (éd. Humanoides Associés)

Prado poursuit sa tranquille chronique (après « Chienne de vie » et « Vive le sport ») de la bêtise humaine. Le filon n'est pas près de s'épuiser.

Spectacles

Janvier :

1 « les passions magnifiques » de Monteverdi. Madrigaux guerriers et amoureux. Opéra de Lille, le 23 à 20 h 30

2 Little Nemo

Pop music et sextet de charme ! Aéronet, le 26 à 19 h 30

3 « Titan », Symphonie n°1 de Malher par l'Orchestre national de Lille dirigé par J.C. Casadesus. Auditorium, Palais des Congrès Lille, le 27 à 17 h.

4 « Basta », chorégraphie de Georges Appaix. Humour, délices et poésie. Buvons donc à cette danse pétillante ! Danse à Lille à l'Opéra, le 30 à 20 h 30.

Février :

5 « Variétà » de Gilles Defacque, par le Théâtre du Prato.

Théâtre de variétés amusantes « à l'italienne », spectacle-collage : textes, poèmes, chansons... alternent sans trop de souci avec la notion de genre ! Théâtre du Prato, du 7 au 21, à 20 h 30.

6 « Triton », par la compagnie D.C.A.

Le chorégraphe Philippe Decouflé, enfant de la pub, aime à construire des univers colorés et fantastiques. Les danseurs et le comédien Christophe Salengro entrent en scène et la piste est aux étoiles ! Danse à Lille et La Rose des Vents à l'Opéra, le 12 à 20 h 30.

Mars :

7 « Le grand Karuso » par la compagnie La pince à lingé.

2 comédiens, Bernard Debreyne et Jean-Pierre Duhoit, le maître et son valet se font leur « théâtre » ! Textes de Pascal Boz, mise en scène de Claude Saint-Paul.

Théâtre du Prato, le 20 à 20 h 30.

8 « Barrence Whitfield & The Savages (U.S.A.) Du rythm'n'blues et du rock'n'roll des années 50 ! Aéronet, le 26 à 19 h 30.

9 « Récital » June Anderson, soprano, Michel Farfink, piano. Airs d'opéras et mélodies. Opéra, le 28 à 20 h 30.

LES FOUS DU VOLANT

Pour qui a joué au badminton sur la plage, pendant une belle journée de vacances, la pratique de ce sport en compétition a de quoi surprendre : là où certains ne voient que détente et animation de clubs de vacances, d'autres parlent de haut niveau, d'entraînement, de formation, d'intelligence de jeu de championnats du monde et de jeux olympiques. Une autre approche, une autre volonté.

Au L.U.C., on comprend la différence « Nous avons mis l'accent sur la formation », explique Francine Grunenfelder, secrétaire de la section badminton, mais certains de nos 150 membres viennent ici pour se détendre et n'envisagent pas d'aller plus loin ». Grâce aux structures d'encadrement mises en place – 9 entraîneurs et 6 arbitres diplômés – les membres du club se prennent au jeu. D'année en année, on fidélise la « clientèle ».

Le badminton, un sport : cela reste, pour le moment confidentiel. Pas besoin de se voiler la face : la France est en retard, mais la jeune Fédération française de badminton garde espoir en affichant un développement régulier de 20% par an, ses 17 000 licenciés pour 500 clubs en France (1990)... Très populaire en Europe du Nord et dans les pays anglo-saxons – 3 000 000 de pratiquants en Grande-Bretagne, 300 000 compétiteurs au Danemark, où il est le deuxième sport national – ces « fous du volant » ne connaissent pas encore la notoriété des joueurs de tennis, ou l'engouement du grand public. Pourtant, c'est un sport convivial, familial et même les débutants peuvent se lancer, sans complexe, dans un match. 60 000 scolaires de la région Nord - Pas-de-Calais le pratiquent régulièrement.

C'est donc à un spectacle de qualité que nous convie le L.U.C. badminton, en organisant, les 2 et 3 février prochains au Palais Saint-Sauveur, les Championnats de France

de la spécialité. Cette compétition constitue le rendez-vous le plus important du calendrier officiel de la F.F.B.A. et verra les meilleurs joueurs A français s'affronter pour l'attribution des titres nationaux en simple, double (hommes et dames) et double mixte.

Le L.U.C. devra défendre ses chances, avec notamment Étienne Thobois, (pré-sélectionné olympique et double champion de France). Le L.U.C., qui occupe le deuxième rang au classement des clubs, pourrait aussi ravir la première place. Résultat le 3 février.

• **Les Championnats de France les 2 et 3 février. Au Palais Saint-Sauveur. Entrée gratuite le samedi (de 9 h à 20 h) ; 20 F le dimanche (de 9 h à 16 h 30 - finales à partir de 13 h).**

REPÈRES

Vous prenez un volant (les meilleurs sont en plumes ; en

Créé en 1981, le L.U.C. badminton accueille 150 membres chaque saison. C'est aussi une équipe de compétition performante :

13 titres nationaux individuels.

L'équipe 1 vice-championne de France de nationale 1 en 1989 et 1990,

5 équipes en championnat régional inter clubs et le titre depuis 5 ans,

5 joueurs dans l'équipe de France,

2 joueurs pré-sélectionnés olympiques.

Le L.U.C. organise depuis 1988 un tournoi annuel de prestige réunissant les meilleurs européens.



prévoir plusieurs pour un match), dans la main une raquette (entre 120 g et 90 g). Ensuite, allez dans une salle, puis tracez un terrain de 6,10 m (5,18 m pour un terrain de simple) de large sur 13,4 m de long. Prendre conseil pour placer les lignes de service et

de zones. Tendre le filet au milieu du terrain ainsi délimité. Choisir un partenaire.

Vérifiez que vous êtes en bonne santé (gare aux problèmes articulaires et cardiaques !). Échauffez-vous. Placez-vous dans un rectangle de service et envoyez le volant. Dès lors, pensez au jeu, déplacez-vous rapidement. Essayez de gagner le match en deux sets (de 15 points si vous êtes un homme ou si vous jouez en double ; de 11 points si vous êtes une femme).

Après quelques tentatives, envisagez sérieusement de vous inscrire à un club. Pour progresser.

• **Renseignements :
L.U.C. Badminton.
Tél. 20.52.52.41.**



ARTS MARTIAUX
les organisateurs du gala d'Arts martiaux font savoir que Jean-Claude Van Damme et Skalecki ne seront pas présents à leur manifestation le 27 janvier prochain, contrairement à ce qui était indiqué dans le « Métro » de décembre.



La rage de vaincre

Depuis plus d'un mois, le LOSC a entrepris une grande campagne de sensibilisation. D'une part auprès du grand public par voie d'affiches ayant pour thème « Le défi européen » en offrant à tous la possibilité de pouvoir s'abonner pour les matches retours, d'autre par en éditant une plaquette destinée aux entreprises du Nord - Pas-de-Calais, les incitant à s'impliquer dans le sport de haut niveau. Car si déjà nombreuses sont convaincues de l'importance médiatique du

sport et du football en particulier, un gros effort reste à faire dans ce domaine. Nicolas Mollet et Pascal Fatras ont été chargé de mener à bien cette opération. Leur dynamisme et la rage de vaincre permettront à coup sûr de réussir dans cette mission. Déjà un point positif suite à cette campagne. Pour le match Lille - Marseille qui se déroulera le dimanche 20 janvier, toutes les places assises sont vendues et il ne reste plus que quelques secondes.



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication : Georges SUEUR.
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.
Coordination : Sylvie WYDOCKA.
Rédaction - Tél. 20.52.58.19.
S.A.R.L. Métropole-Lille.

Place Vanhoenacker - LILLE au capital de 190 000 F. Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans. Gérant : Jean VEBER. Principaux associés : Gérard BAILLET, Bernard CHARLES, Bernard MASSET, Jean-Claude SABRE, Georges SUEUR, Jean VEBER. Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex. Tél. 20.57.86.94. Publicité : Publirégions - 41, bd de Valmy, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97. I.S.S.N. 0152-1314. Abonnements : 50 F pour 11 numéros. Dépôt légal n° 99 - 1^{er} trimestre 1991. Liberté Éditions 113, rue de Lannoy - 59800 Lille.

ASPECT DE LA FIGURATION DANS LES ANNEES 60



Hugh Weiss : « Machine à fabriquer ». 1968

Quand le sacrilège devient mysticisme, et l'irrespect érigé en loi fondamentale exprimé par des peintres qui veulent informer en hurlant ce qu'ils éprouvent au travers de leur insolence et de leur provocation, l'on assiste alors au grand triomphe de la nouvelle figuration.

Trente quatre œuvres prêtées par des particuliers, des galeries, des peintres eux-mêmes, réunies grâce au mécénat de Pernod dans le grand hall de l'hôtel de ville forment une exposition qui présente les aspects de la figuration dans les années 60. C'est un regard sur un important mouvement artistique qui intègra les fortes influences du Pop'art, de la B.D. et de l'affiche pour restituer un art original et vivace, et qui explique, en partie, les évolutions successives qui conduisent à la peinture actuelle.

• Aspect de la figuration des années 60 - hall de l'hôtel de ville jusqu'au 28 janvier.

Gérard Guyomard :
« L'eau ». 1970



LES ARTISTES
Aguayo
Gilles Aillaud
Eduardo Arroyo
Gianni Bertini
Constantin Byzantios
Rafael Canogar
John Christoforou
Leonardo Cremonini
Jean Criton
Henri Cueco
Dado
Gudmundur Erro
Lucio Fanti
Luis Gordillo
Gérard Guyomard
Alain Jacquet
Peter Klasen
Louis Le Brocq
Bengt Lindström
Jacques Monory
Olivier O. Olivier
Jacques Poli
Bernard Rancillac
Antonio Recalcati
Etienne Sandorfi
Peter Saul
Gérard Schlosser
Antonio Segui
Peter Stämpfli
Michel Tyszblat
Vladimir Velickovic
Jan Voss
Hugh Weiss
Giuseppe Zigaina

Eduardo Arroyo : 1976
« Parmi les peintres ».
Bengt Lindström :
« L'Oiseleur ». 1969